

[retour aux mises à jour](#)

L'assassinat de Lincoln était un événement fabriqué *c'est-à-dire que ça n'est jamais arrivé*



par Miles Mathis

Je dédie ce document à la mémoire de mon oncle, Russell Mathis, un spécialiste de la guerre de Sécession.

Février 19, écrit 2014

Avertissement : Cet article, comme tous mes articles, est un article d'opinion. C'est-à-dire qu'il est basé sur mes connaissances personnelles et mes recherches, et reflète mon expertise limitée dans un nombre restreint de domaines. Qui d'autre pourrait en dire plus ? Bien qu'il puisse sembler révolutionnaire, il n'est pas destiné à l'être. Je ne cherche que la vérité, mais malheureusement, la vérité est devenue elle-même révolutionnaire.

Vous devez lire cet essai comme une enquête sur un meurtre, et non comme une tentative d'histoire révisionniste ou comme une espèce de théorie du complot. Si je tentais l'un ou l'autre, cet essai devrait être beaucoup plus long qu'il ne l'est. Je n'essaierai pas d'être érudit ou exhaustif, car bien que l'on puisse attendre d'un historien qu'il soit les deux, un enquêteur sur un meurtre n'est pas tenu à ces normes. Il suffit de résoudre l'affaire. Je n'aborderai que les questions qui ont le plus de rapport avec la question immédiate, laissant les questions tangentiels aux autres pour qu'ils les discutent. Comme d'habitude, je suis plus intéressé par l'efficacité que par toute autre chose. Je n'aime pas perdre votre temps ni le mien. Si j'ai l'air de me précipiter vers une conclusion, c'est uniquement parce que je ne peux pas me permettre d'être mal orienté ou détourné. Une fois que j'ai une piste, je préfère la suivre comme un chien de chasse, car j'ai appris à faire confiance à mon nez. Je m'efforcerai donc de traverser cette tourbière créée par la série la plus courte et la plus droite de tremplins et de parcelles de terrain les plus fermes.

C'était le dernier des événements majeurs que je démêlais, et je ne pouvais pas le démêler avant d'avoir démêlé les événements plus récents. Je devais d'abord résoudre ces événements, car ils étaient plus proches du présent : les preuves étaient plus fraîches, plus larges et plus proches de la maison. Une fois

que j'ai compris les méthodes des plus récents

j'ai pu regarder l'assassinat de Lincoln d'un œil nouveau et instruit. Par conséquent, si vous n'avez pas également étudié Sandy911, Hook, et d'autres événements fabriqués, vous ne suivrez peut-être pas mon raisonnement ici. Si vous avez du mal à avaler mes conclusions dans cet article, je vous recommande d'étudier de plus près l'histoire des événements contrôlés et fabriqués - en particulier l'histoire des opérations de renseignement, ici et à l'étranger. Comme exemple d'une opération à l'étranger qui est maintenant partiellement déclassifiée et sur laquelle beaucoup de choses ont été divulguées, je vous renvoie à l'opération Gladio.

Comme d'habitude, je vais vous indiquer le chemin que j'ai parcouru, afin que vous puissiez voir ma méthode. Le premier drapeau rouge qui m'a vraiment mis sur la bonne piste a été le fait que John Wilkes **Booth** était un acteur. Comme vous le savez probablement, une grande partie de la controverse sur l'assassinat de Lincoln est centrée sur Booth depuis le début. Ceux qui ont proposé des théories alternatives ont presque toujours commencé par Booth. Nous verrons qu'ils n'ont pas eu tort de le faire, mais nous verrons aussi qu'ils ne sont jamais allés assez loin. Même les théories les plus créatives et les plus "farfelues" ne sont pas allées assez loin - dans la bonne direction. Nous avons vu cela à maintes reprises dans d'autres événements manufacturés plus récents, où les chercheurs arrivent à mi-chemin et semblent ensuite s'égarer - parfois, semble-t-il, volontairement. Nous l'avons vu lors de l'assassinat de Kennedy, où des chercheurs "alternatifs" ont trouvé certains des premiers indices majeurs, mais se sont ensuite égarés sans raison apparente. Nous l'avons vu dans les meurtres de Tate, où Mae Brussell - considérée comme la plus courageuse des chercheurs - a audacieusement découvert la première couche d'indices, avant de s'égarer dans le brouillard, sans parvenir à trouver la bonne réponse. Vous le verrez chez Pat Shannan, qui, au départ, s'attaque avec force à tous ces événements, pour finir avec des théories qui ne remettent pas vraiment en cause les parties centrales d'aucun d'entre eux. Je ne sais pas si tous ces chercheurs font diversion ou si leur travail consistait à faire diversion dès le départ. Cela ne m'intéresse pas vraiment. Je passe mon temps à faire des recherches sur les événements, pas sur les autres chercheurs. Vous devrez en tirer vos propres conclusions.

Mais revenons à Booth. Le fait que Booth était un acteur est l'indice principal ici, mais je n'ai jamais vu personne le mettre en avant. Il est admis mais passé sous silence comme étant sans importance. Mais si vous avez lu mes autres articles ou étudié les événements récents, vous comprenez maintenant combien il est important. Nous avons vu que tous ces événements mettaient en scène des acteurs, du 911 à Aurora en passant par Sandy Hook. Il le fallait, car il s'agissait d'événements fabriqués. Dans les événements fabriqués, vous voulez que des acteurs soient impliqués parce que les acteurs sont formés pour fabriquer des événements. C'est le travail d'un acteur. Comme dans tout autre travail, vous engagez des professionnels.

Le deuxième drapeau rouge que j'ai trouvé est que l'assassinat a eu lieu dans un *théâtre*. Personne ne regarde jamais ça de près. C'est un drapeau rouge parce que c'est du théâtre. Comme Booth est un acteur, je connais le théâtre Ford depuis mon enfance, mais comme vous tous, je n'ai jamais laissé ce fait entrer dans ma conscience. J'ai vu le fait, mais je ne l'ai pas *observé*. Je l'ai mémorisé comme un morceau d'histoire que je pourrais avoir à régurgiter pour un examen, mais je ne l'ai jamais regardé de près. Nous aurions toujours dû trouver ces deux faits très curieux. À ma connaissance, aucun chercheur n'a jamais eu l'impression que l'assassinat de Lincoln avait eu lieu dans un théâtre. Les grands indices sont manqués dès le début, ce qui devrait nous indiquer que nous sommes en présence de mauvais chercheurs depuis le premier jour. De mon point de vue, je peux vous dire que cela semble être dû au fait que les autres abordent ce problème comme de l'histoire ou une conspiration, plutôt que comme une enquête sur un meurtre. L'histoire et la conspiration ont tendance à être très complexes, alors que le meurtre est généralement étonnamment simple. Sans exception, ces autres enquêteurs se laissent ensevelir sous un excès d'informations. Ils se perdent rapidement dans la tourbière. Comme la tourbière a été créée dans ce but, il ne faut pas s'étonner de les voir s'y enfoncer, mais je vais vous montrer un moyen de la traverser sans même salir vos chaussures.

Le troisième drapeau rouge était ce genre de déclaration, que j'ai trouvé à plusieurs reprises dans mes recherches : "Très peu d'historiens universitaires ont étudié l'assassinat de Lincoln de manière approfondie." Je pense que vous conviendrez que c'est étonnant. C'est l'indication d'une dissimulation réussie, et une dissimulation est bien sûr l'indication que

ce que l'on nous a dit n'est pas vrai. Pourquoi les historiens éviteraient-ils d'étudier ou d'écrire sur l'assassinat ? N'est-ce pas ce que les historiens sont censés faire ? Apparemment non. Mes recherches ont renforcé une impression que j'avais depuis longtemps, à savoir que les historiens sont principalement payés pour raconter l'histoire acceptée, pour l'étoffer et - s'ils sont vraiment créatifs - pour ajouter quelque chose au mensonge. Je n'ai pas trouvé que les historiens étaient particulièrement intéressés par la vérité, et les plus célèbres semblent être les moins intéressés. Bien sûr, cela ne se limite pas aux historiens. Cela s'applique à tout le monde, dans tous les domaines. Il y a une quantité incroyable de contrôle du haut vers le bas, et il semble y avoir des ordres permanents pour éviter toute vérité à tout moment. Comment expliquer autrement l'état actuel de l'histoire, de la science, de l'éducation, de l'art, de la littérature, etc.

Le quatrième drapeau rouge que j'ai trouvé est la quantité de propagande actuelle en faveur de cet événement très ancien. Il y a beaucoup de *nouvelles* erreurs d'orientation sur l'assassinat sur Internet, et pas seulement sur les sites d'histoire ou d'encyclopédie. Si vous tapez à peu près n'importe quelle question concernant cet événement, vous obtenez des pages et des pages de nouveaux mensonges et de faux démentis, comme si cet événement venait de se produire. Cela amène un enquêteur à se poser plusieurs questions : pourquoi des personnes vivantes consacrent-elles tant de temps et d'efforts à raconter à nouveau l'ancienne histoire ? Pourquoi est-il si important de garder la propagande fraîche et à jour sur l'assassinat de Lincoln ? Pourquoi les historiens sont-ils encore tenus à l'écart de cet événement ? Je ne répondrai pas nécessairement à ces questions dans cet article, mais elles constituent un signal d'alarme simplement parce qu'elles indiquent qu'il y a encore quelque chose à cacher. Comme je l'ai déjà dit dans de précédents articles, plus quelqu'un essaie de vous convaincre de A, plus vous devez examiner sérieusement B. Lorsque cette personne vous dit des choses qui n'ont pas de sens, redoublez d'efforts. Si cette personne a un lien quelconque avec le gouvernement, investissez immédiatement et massivement dans B.

Le cinquième drapeau rouge était la description de l'assassinat par Walt Whitman. Peu de gens savent que Whitman a donné une [série de conférences](#) en 1879-81 intitulée *The Death of Abraham Lincoln*. En voici quelques extraits :

Je lis des extraits de mes mémorandums, rédigés à l'époque, et révisés fréquemment et finalement depuis. . . .

Dans le bourdonnement général qui suivit la pause sur scène, avec le changement de position, vint le son étouffé d'un coup de pistolet, que pas un centième du public n'entendit à ce moment-là - et pourtant un moment de silence - d'une certaine façon, sûrement, un vague frisson de surprise - et puis, à travers l'espace orné, drapé, étoilé et rayé de la loge du Président, une silhouette soudaine, un homme, se lève avec les mains et les pieds, se tient un moment sur la balustrade, saute en bas sur la scène, (une distance de peut-être quatorze ou quinze pieds,) tombe hors de position, se prenant le talon de sa botte dans la draperie copieuse, (le drapeau américain,) tombe sur un genou, se remet rapidement, se lève comme si rien ne s'était passé, (il s'est réellement foulé la cheville, mais il ne l'a pas sentie à ce moment-là) - et ainsi le personnage, Booth, le meurtrier, vêtu d'un simple drap noir, tête nue, avec des cheveux corbeaux abondants et brillants, et ses yeux, comme ceux d'un animal fou, brillent de lumière et de résolution, mais avec un certain calme étrange, tient en l'air dans une main un grand couteau - marche à peu de distance des projecteurs - se tourne entièrement vers le public - son visage d'une beauté statuaire, éclairé par ces yeux de basilic, clignotant de désespoir, peut-être de folie - lance d'une voix ferme et régulière les mots *Sic semper tyrannis* - puis marche d'un pas ni lent ni très rapide en diagonale vers le fond de la scène, et disparaît. (Toute cette scène terrible, qui rend les mimiques grotesques, n'avait-elle pas été répétée à l'avance, en blanc, par Booth ?)

Très étrange, comme vous le reconnaîtrez, je pense. Bien que Whitman essaie d'utiliser un langage poétique - comme on peut s'y attendre de la part d'un poète célèbre - il s'agit en fait de l'histoire standard, ou d'une histoire très proche. Whitman omet de préciser que Booth se serait cassé le péroné lors du saut, et pas seulement tordu la cheville, mais ce n'est pas ce qui nous intéresse ici de toute

façon. Ce que vous devriez demander est,

1. Pourquoi le coup de pistolet serait-il étouffé ? C'était un théâtre : il devrait y avoir un écho. Les théâtres ne sont pas construits pour étouffer le son, n'est-ce pas ? *Tout le monde* dans le public aurait entendu un coup de feu depuis

la loge du Président. Booth aurait dû avoir dix hommes sur lui en un instant. D'autres variantes de l'histoire nous disent que Booth a tiré sous les rires du public, après une blague sur scène. Mais en 1879, Whitman ne l'entend pas ainsi, bien qu'il soit écrivain, qu'il ait vécu l'événement, qu'il ait pris des notes et les ait souvent révisées. Comme pour les événements manufacturés actuels, ils n'arrivent pas à mettre de l'ordre dans leurs histoires, même 14 ans après les faits. Cette partie de l'histoire aurait dû être très facile à confirmer, puisqu'ils sont censés avoir eu un théâtre rempli de témoins. Et si c'était l'histoire habituelle en 1879, pourquoi le propagandiste rémunéré Whitman³ ne l'avait-il pas mentionnée dans ses notes révisées ?

2. Pourquoi Booth aurait-il sauté sur la scène ? Pour éviter d'être capturé, il aurait certainement été beaucoup plus facile et plus sage de se retirer derrière le rideau de la loge et de s'enfuir par le couloir arrière. Sur scène, avec une cheville tordue ou une jambe cassée, Booth aurait dû être une cible facile, tant pour les hommes du public que pour les hommes sur scène ou en coulisses. Mais, sans se soucier de ce fait, Booth fait une pause pour s'adresser au public et brandir un couteau !
3. Il vient de tuer le Président avec un pistolet, pas un couteau. D'où venait le couteau ? Nous sommes censés croire qu'il a sauté de 15 pieds de haut avec un grand couteau dans la main ou dans la poche ? Vous allez dire que le couteau était dans un fourreau. Non, on raconte que Booth s'est battu avec le major Henry Rathbone, qui était aussi dans le box avec les Lincoln, et qu'il l'a blessé avec le couteau. Deux problèmes ici. Un, essayez de sauter de 4 mètres de haut avec un grand couteau dans la main. J'ai déjà sauté de cette hauteur, et il est très difficile d'atterrir sans se blesser à la cheville ou au genou, même sans couteau. Vous devez rouler vers l'avant et vous rattraper avec vos bras pour soulager vos jambes. Plus important encore, la lutte contre Rathbone a dû prendre du temps. Avec le coup de feu, les cris des femmes et la lutte avec Rathbone, tout le monde dans la salle aurait dû être alerté de la présence de la loge du Président. Il y aurait eu au moins une douzaine d'hommes au pied de la loge, attendant Booth. Il aurait sauté directement dans leurs bras, pas sur une scène déserte.
4. Booth aurait également eu un bâton avec lequel il aurait bloqué la porte de la loge présidentielle, empêchant quiconque d'entrer dans la loge par cette direction. Selon un témoin célèbre, il aurait passé un mot à un huissier pour être autorisé à entrer dans la loge. Donc, en parlant à l'ouvreur, Booth portait un grand bâton, un pistolet et un grand couteau ? Pour entrer dans la loge présidentielle avec au moins trois armes, il suffit de passer un mot à un huissier ? Le Président voyage sans aucune sécurité, pendant la guerre de Sécession ? Plus d'informations à ce sujet ci-dessous.
5. On nous dit dans les histoires classiques que Booth était un sympathisant rebelle bien connu. Non, on nous dit qu'il était un *fervent* partisan des Confédérés, ne faisant aucun effort pour le cacher. Et pourtant, il vivait dans le Nord. Il est né dans le Maryland et a agi principalement dans les États de l'Union et les États frontaliers, passant beaucoup de temps à Boston et à New York et presque pas de temps dans le Sud. Le reste de sa famille était bleu jusqu'au bout des ongles. Booth était fiancé à la fille d'un sénateur du New Hampshire, et ce sénateur n'était pas un démocrate, encore moins un rebelle. On me dira que ce n'était pas si rare, mais le problème est que cela entre en conflit avec une autre partie de l'histoire, que nous voyons ici. On nous dit que Booth a été laissé entrer dans la loge parce qu'il était un acteur célèbre. Mais même dans ce cas, selon l'histoire dominante, il était un acteur célèbre *connu pour être un ennemi acharné de l'Union*. Si les services secrets de Lincoln avaient une liste d'interdiction de vol, Booth serait en haut de celle-ci. Donc l'histoire standard n'a aucun sens. Elle se contredit à des centaines d'endroits.
6. Une fois sur scène, Booth repousse tous les hommes du théâtre avec un couteau ? Pas un seul homme dans le théâtre n'a un fusil ou une épée, pendant la guerre civile ? Pas un seul homme ne sait comment affronter un seul homme avec un couteau ? Rappelez-vous, Booth était connu comme un acteur, pas comme un soldat décoré. En d'autres termes, ce *n'était pas* un combattant. Je demande aux soldats présents dans le public : avez-vous peur d'affronter un acteur ? Mon soldat répondra : "Non, les acteurs sont connus pour être des fées ou des laitières." Exactement.

7. Dans cette situation, Booth s'arrête pour faire un discours ? Vous devez vous moquer de moi ! Il s'arrête pour parler latin, citant Brutus de *Jules César* ? C'est une blague ! Et où étaient

Les gardes de Lincoln dans le hall d'entrée en train de prendre des Milk Duds ? Vous pensez vraiment que le Président voyageait en public pendant la guerre civile sans gardes ? Allez ! Personne, sauf un idiot, n'achèterait cette histoire. Cela se lit comme un mauvais script, pas comme une histoire réelle. Les choses se passent comme ça seulement quand elles sont mises en scène.

Voici un autre problème :



C'est la loge présidentielle au Ford's Theater. Comme vous pouvez le voir, la loge est en fait sur la scène elle-même. La plupart des 1 700 personnes présentes dans l'auditorium pouvaient voir directement dans la loge. Ils auraient vu toute lutte dans cette loge immédiatement. Donc l'idée que Booth puisse sauter sur la scène avant que quiconque dans le public ne réalise ce qui se passe est absurde. Un autre problème est que le théâtre a été rénové plusieurs fois, et que la scène est en fait plus haute maintenant qu'elle ne l'était à l'époque.



Vous voyez comment la scène est bien au-dessus du premier niveau de sièges ? Cela doit paraître étrange, car les spectateurs les plus payants doivent lever les yeux pour voir le spectacle. Pour ceux qui se trouvent dans les premiers rangs, toute performance près de l'arrière de la scène profonde serait partiellement bloquée. Ceci est dû à la surélévation

de la scène. Mais pourquoi la scène était-elle surélevée ? *Parce que cela réduisait la hauteur depuis laquelle Booth semblait sauter.* La plupart des sources essaient de minimiser la hauteur jusqu'à aujourd'hui. Bien que Whitman ait admis qu'elle pouvait atteindre 15 pieds, la plupart des sources essaient de vous vendre 3 ou 4 pieds. La vérité est que la hauteur depuis la balustrade était plus proche de 18 pieds, étant donné la scène originale. Avez-vous déjà sauté d'une hauteur de 18 pieds sur une surface dure ? Vous n'avez pas envie de le faire. Vous n'avez vraiment pas envie de le faire avec un grand couteau à la main, de faire un discours, puis de fuir une foule par la porte de derrière. Vous auriez à courir avec plus qu'un péroné cassé, très probablement. Vous courriez avec deux pieds cassés.

Nous trouvons une confirmation supplémentaire de tout cela lorsque nous regardons ce qui est arrivé au théâtre Ford juste après l'assassinat. De Wikipedia :

Après l'assassinat, le gouvernement des États-Unis s'est approprié le théâtre, le Congrès payant Ford 100 000 dollars d'indemnisation, et une ordonnance a été émise pour interdire à jamais son utilisation comme lieu de divertissement public. Entre 1866 et 1887, le théâtre a été repris par l'armée américaine et a servi d'installation pour le département de la guerre.

Cela devrait vous sembler familier, étant donné ce que nous savons des événements manufacturés plus récents. Rappelez-vous comment ils ont fermé, démolé ou confisqué toutes les scènes de crime après le 11 septembre ? Vous vous rappelez comment ils ont démolé l'école primaire de Sandy Hook après les prétendues fusillades ? C'est ainsi que cela se passe, et c'est et a toujours été le signe d'un événement mis en scène. La meilleure façon de dissuader toute enquête privée ou réelle est de fermer ou de détruire la scène du crime. Dans l'histoire de l'assassinat de Lincoln, ils ont fait les deux. Ils l'ont d'abord fermée, puis achetée, puis rénovée à plusieurs reprises. Cela a pratiquement empêché toute analyse ultérieure.

Ce qui nous amène à la question suivante que personne ne pose jamais : "Pourquoi Booth ne s'est-il pas battu pendant la guerre ?" Vous direz que la guerre était pratiquement terminée en 1865, mais je veux dire de 1860 à 1864. Pourquoi Booth ne se battait-il pas pour le Sud, s'il était si pro-confédéré ? Une question encore meilleure est celle-ci : "S'il avait une vingtaine d'années, qu'il vivait dans le Nord et qu'il était valide, pourquoi n'a-t-il pas été enrôlé pour le Nord ? Pensez-vous que les acteurs bénéficiaient d'exemptions ? Ils ne l'étaient pas. Je vous encourage à faire une recherche sur la conscription de John Wilkes Booth. Je pense que vous serez surpris de voir à quel point le sujet est blanchi, à la fois sur Internet et dans les livres.

Et voici une histoire curieuse tirée de Wikipedia :

Booth assiste à la pendaison, le 2 décembre 1859, du leader abolitionniste John Brown, exécuté pour avoir dirigé un raid sur l'arsenal fédéral de Harpers Ferry (dans l'actuelle Virginie occidentale)[69]. Booth était en train de répéter au Richmond Theatre lorsqu'il décida brusquement de rejoindre les Richmond Grays, une milice volontaire de 1 500 hommes se rendant à Charles Town pour la pendaison de Brown, afin de se prémunir contre une tentative des abolitionnistes de sauver Brown de la potence par la force.[Lorsque Brown fut pendu sans incident, Booth se tenait en uniforme près de l'échafaud et exprima ensuite sa grande satisfaction quant au sort de Brown, tout en admirant la bravoure du condamné qui avait affronté la mort avec stoïcisme**.

C'est très étrange pour plusieurs raisons. La première raison est liée à un [article récent](#) que j'ai écrit, où je vous ai montré que le fondateur de la théosophie, Henry Steel Olcott, était également présent lors de la pendaison de John Brown, en tant qu'espion pour le *New York Tribune*. Olcott a ensuite travaillé pour le ministère de la Guerre, dans le domaine du renseignement, et a fait partie de la commission d'enquête sur l'assassinat de Lincoln. Eh bien, Booth ressemble aussi à un espion ou un agent ici, puisque l'histoire donnée n'a aucun sens. La raison pour laquelle ils ont dû inventer cette histoire est que Booth a été photographié près de l'échafaudage dans un uniforme gris, et ils devaient l'expliquer.

Le problème est que Booth était déjà un acteur riche et célèbre en 1859, et Wikipedia admet qu'il gagnait un demi-million par an à cette époque. Pensez-vous vraiment que les Richmond Grays vont permettre à un célèbre acteur millionnaire du Nord de se porter volontaire pour un seul événement, puis de ne plus se porter volontaire quelques semaines plus tard ?

plus tard ? Ça ne marche pas comme ça. D'abord, les Grays faisaient partie de l'armée - le premier régiment d'infanterie de Virginie - et on ne quitte pas l'armée comme ça. Allez vous engager dans l'armée maintenant et voyez s'ils vous laissent vous désengager le mois prochain. Une lecture plus logique de ceci est que Booth *agissait* comme un Gray de Richmond, et n'a pas réussi à se faire attraper par les vrais Grays dans la tourmente de l'événement. Cela explique pourquoi il a pu s'éloigner du rôle plus tard. Les sources principales admettent que Booth est retourné au théâtre et a terminé la saison 1859-60 à Richmond. Il est ensuite retourné dans le Nord pour une tournée des grandes villes.

(Il s'avère que [John Brown était aussi un agent, et que sa mort a également été simulée](#)).

Si les Richmond Grays ne lui ont pas donné l'uniforme et ne l'ont pas piégé dans le rôle, qui l'a fait ? Je dirais qu'il est évident que les services secrets de l'Union l'ont fait, et que c'est une preuve de plus que Booth travaillait pour eux depuis le début. Les acteurs ne sont pas exemptés de la conscription, mais les acteurs qui sont aussi des agents secrets le sont. Comme vous pouvez le voir, Booth était en fait le choix parfait pour ce rôle d'agent double. Les acteurs sont utilisés par les services de renseignements depuis le début, car leurs talents d'acteurs sont utiles, ils voyagent beaucoup, ils ont de nombreux contacts et le charme et l'apparence d'un acteur lui permettent de faire beaucoup de choses qu'une personne normale ne pourrait pas faire. Cela explique bien d'autres choses, vous en conviendrez, notamment sa relation avec sa famille, sa relation avec la fille de Hale, et le fait qu'on lui pardonne ses déclarations sauvages et tempétueuses. La plupart des personnes haut placées dans le Nord savaient que tout cela n'était qu'une comédie, et celles qui ne le savaient pas ont pu être informées plus tard, dans la mesure où cela était nécessaire.

Mais revenons à Whitman, et à l'histoire du théâtre :

Un moment de silence - un cri - le cri du meurtre - Mme Lincoln se penche hors de la loge, les joues et les lèvres cendrées, avec un cri involontaire, désignant la silhouette qui s'éloigne : " Il a tué le Président ". Et encore un moment d'étrange suspense incrédule, puis le déluge !-Puis ce mélange d'horreur, de bruits, d'incertitude - (le bruit, quelque part en arrière, des sabots d'un cheval qui s'entrechoquent avec rapidité) - les gens font irruption à travers les chaises et les balustrades, et les brisent - il y a une confusion et une terreur inextricables - les femmes s'évanouissent - des personnes assez faibles tombent et sont piétinées - on entend de nombreux cris d'agonie - la vaste scène se remplit soudain jusqu'à la suffocation d'une foule dense et hétéroclite, comme dans un horrible carnaval - le public se précipite généralement dessus, du moins les hommes forts - les acteurs et les actrices sont tous là dans leurs costumes de théâtre et leurs visages peints, avec une peur mortelle qui transparaît à travers le rouge - les cris et les appels, les conversations confuses - redoublés, triplés - deux ou trois personnes parviennent à passer de la scène à la loge du Président - d'autres tentent de grimper - &c., &c.

Au milieu de tout cela, les soldats de la garde du Président, avec d'autres, soudainement attirés par la scène, font irruption - (environ deux cents en tout) - ils prennent d'assaut la maison, à travers tous les étages, surtout les étages supérieurs, enflammés de fureur, chargeant littéralement le public avec des baïonnettes fixes, des mousquets et des pistolets, en criant : Dégagez ! dégagez ! fils de --..... Telle est la scène sauvage, ou plutôt une suggestion de celle-ci, à l'intérieur de la salle de spectacle cette nuit-là.

Mme Lincoln attend donc que Booth ait sauté sur la scène et prononcé son petit discours pour s'écrier "il a tué le président". Elle ne veut pas l'interrompre, je suppose. C'est si poli. Les "hommes forts" se précipitent sur la scène, mais seulement après que Booth soit parti en boitant. Quelle politesse. Et la garde du Président, "soudainement attirée sur la scène" après que Booth a tiré des coups de feu, poignardé Rathbone, sauté à terre, agité son couteau, prononcé son discours, lacé ses chaussures, ajusté sa ceinture, peigné ses cheveux et vérifié sa montre, fait irruption avec 200 hommes forts. Comme s'ils voulaient compenser par le nombre ce qui leur manquait *pour être là au départ*.

Toute cette histoire est ridiculement mauvaise, mais disons que nous décidions de l'accepter. On devrait alors se demander "pourquoi 200 gardes attendaient dehors, prêts à faire irruption tous ensemble ?" Cela, en soi, indiquerait une sorte de prescience. C'est comme les faux événements actuels, où la police arrive avant que les coups de feu soient tirés, ou...

alors que des camions de pompiers sont au Pentagone avant même que l'avion présumé ne s'écrase. Devons-nous croire que 200 gardes ou policiers s'affairent à l'extérieur du théâtre, mais qu'*aucun ne* s'approche de la tribune présidentielle ou de la scène à l'intérieur du théâtre ? Si vous avez des amis dans les services secrets, vous devriez leur demander ce qu'ils pensent de cette histoire. Demandez-leur s'ils pensent que le chef de la garde de Lincoln aurait posté des hommes 200 à l'extérieur du théâtre et aucun à l'intérieur.

De toute évidence, les 200 gardes étaient là pour faire irruption et créer le pandémonium. Ils ne voulaient pas que quiconque regarde de près le président - qui n'était pas le président. Ils ne voulaient pas que les membres de l'audience ou le public à l'extérieur parlent entre eux et comparent leurs notes. Ils ne voulaient pas que quelqu'un pose des questions ou réponde aux questions. Ils voulaient faire sortir tout le monde avec un maximum de violence, en leur donnant un tel cas de PTSD qu'ils croiraient les bulletins d'information leur disant qu'ils ont vu des choses qu'ils n'ont pas vues.

On nous donne une histoire boiteuse pour expliquer l'absence de gardes à l'intérieur. On nous dit que la loge présidentielle était censée être gardée par un policier ordinaire de DC nommé John Frederick Parker, et qu'il s'est égaré dans une taverne voisine à l'entracte. Exact. Un policier ordinaire pour garder le Président, pendant la guerre civile. Et qui était ce policier engagé pour garder le Président ?

Au cours de sa carrière d'officier, il a été accusé à plusieurs reprises de manquement au devoir et de conduite indigne d'un officier pour avoir été ivre pendant le service, avoir dormi dans des tramways alors qu'il était au travail et avoir visité une maison close (Parker prétendait que la tenancière l'avait fait venir). Parker a généralement été réprimandé pour ces actes, mais jamais renvoyé.

[Parker est accusé de manquement au devoir et jugé en mai, mais 3,1865 aucune transcription de l'affaire n'a été conservée. La plainte est rejetée le juin. 2,1865. Bien qu'il ait quitté son poste la nuit où Lincoln a été abattu, Parker est toujours affecté à la sécurité de la Maison-Blanche.

Ils l'admettent encore aujourd'hui sur des sites comme Wikipedia. C'est l'histoire qu'ils ont décidé de suivre. Aucune transcription n'a été conservée. La plainte a été rejetée. C'est ce qu'ils appellent la réponse Glomar, et vous la voyez 150 ans après les faits. En d'autres termes, ce qu'ils font, c'est commencer par un raz-de-marée de mensonges et poursuivre avec un embargo complet sur l'information. La structure générale de ces événements n'a pas changé en un siècle et demi, comme vous le voyez. C'est le même genre de chose que [nous avons vu à Sandy Hook en 2013](#).

Cependant, nous savons que cette histoire est fausse, car elle est contredite sur d'autres pages de Wikipedia. Il suffit d'aller sur la page d'Allan Pinkerton, où l'on trouve ceci :

Avant la guerre, Pinkerton a développé plusieurs techniques d'enquête encore utilisées aujourd'hui. Parmi celles-ci figurent la "filature" ([surveillance](#) d'un suspect) et la "prise de rôle" (travail [sous couverture](#)). Lorsque la [guerre de Sécession](#) débute, Pinkerton dirige le service de renseignement de l'Union pendant les deux premières années, déjouant un [complot d'assassinat](#) à [Baltimore, dans le Maryland](#), alors qu'il surveillait [Abraham Lincoln](#) en route pour Washington, D.C. Ses agents travaillent souvent sous couverture en tant que soldats et sympathisants [confédérés](#) afin de recueillir des renseignements militaires. Pinkerton participe à plusieurs missions d'infiltration en tant que soldat de l'Union sous le nom de major E.J. Allen. [Lafayette Baker](#) lui succède à la tête de l'Intelligence Service. (L'Intelligence Service était le prédécesseur des [services secrets américains](#)).

Donc Lincoln *n'était pas* gardé par un policier ivre. Il était gardé à tout moment par l'Intelligence Service, tout comme le Président l'est aujourd'hui. Compte tenu de cela, l'histoire du courant dominant s'effondre complètement. Pourquoi l'Intelligence Service aurait autorisé Booth à entrer dans le box ? Plus précisément, pourquoi mentiraient-ils plus tard à ce sujet, en essayant de vous convaincre que Lincoln n'était pas gardé ? **Plus important encore, nous découvrons que ce John Parker était très proche de Mary Todd Lincoln. Voir ci-dessous pour une analyse généalogique complète.**

Vous devriez également trouver étrange que Walt Whitman répète cette histoire ridicule 14 ans plus tard, et que des gens paient pour venir l'entendre la réciter. Toute personne sensée aurait dû demander à l'époque

-Vous devriez vous demander maintenant : "Qui est ce Whitman qui répète un mensonge aussi évident, et qui le fait avec autant de fioritures ?" Vous devriez également vous demander : "Pourquoi personne n'a jamais contredit ce mensonge évident ?" Pas même Mark Twain, qui aurait dû s'en donner à cœur joie.

Il convient également de s'intéresser au propriétaire et gérant du Ford's Theater, John T. **Ford**. Non seulement il possédait de nombreux théâtres importants au nord et au sud, mais il était aussi un grand industriel et un magnat des chemins de fer, étant président de l'Union Railroad Company et directeur du Baltimore and Ohio Railroad. Il était également impliqué dans le secteur bancaire. On nous dit qu'après l'événement, Ford et ses frères ont été arrêtés en tant que conspirateurs potentiels et ont passé 39 jours en prison, mais il est peu probable que cela soit vrai. Je soupçonne que cela a été rapporté comme une diversion, pour détourner les yeux de ses véritables liens avec l'histoire. Il était proche des Booth, et ils ont tourné cela pour vous faire croire qu'il aurait pu faire partie d'une conspiration confédérée. Mais comme nous verrons plus loin que Booth n'est pas celui que vous pensiez, c'est une fausse piste. Les liens de Ford avec les Booths sont importants, mais pas pour les raisons que l'on nous a vendues. Aucun d'entre eux n'était un conspirateur confédéré. Ford était un ancien de Baltimore, et Baltimore était dans le nord. En fait, tout l'État était sous la supervision directe du gouvernement fédéral depuis 1861 pour l'empêcher de faire sécession. En tant que grand capitaliste *ne* dépendant *pas* de l'esclavage ou du tabac, Ford faisait partie de la supervision, et non de la résistance. En 1865, le gouvernement a acheté le théâtre à Ford pour 100 000 \$, ce qui représente environ 3 000 000 \$ aujourd'hui.

Ce que nous avons déjà vu, c'est une série de drapeaux rouges agités, qui pointent tous directement vers un retrait. Tout comme l'armée s'est arrêtée le 11 septembre, ne lançant aucun avion à réaction et ne suivant aucun protocole normal, les gardes de Lincoln se sont arrêtés le 14 avril 1865. Mais nous avons déjà des preuves de bien plus qu'un simple arrêt. Nous avons vu des mises en scène ridicules de la part de Booth, un acteur. Nous avons vu un événement mis en scène dans un théâtre. Nous avons vu des événements rapportés qui n'auraient tout simplement pas pu se produire dans une situation réelle, et aucune de ces personnes n'a agi comme le font normalement les gens. Comme pour les acteurs de Sandy Hook, nous avons vu des gens faire des choses que les gens ne font tout simplement pas. Dans la vie réelle, Mme Lincoln aurait crié dès le premier coup de feu, et aurait immédiatement hurlé "Il a été abattu". Booth n'aurait pas pu s'échapper d'un théâtre bondé, garde ou pas, mais il n'aurait surtout pas pu s'échapper en sautant sur la scène, en se cassant la jambe, en faisant un discours, etc. Même dans un couvent, il aurait été immédiatement assailli, couteau ou pas, mais nous sommes en 1865, en pleine guerre civile. Cinquante hommes dans le public lui auraient tiré dessus ou l'auraient transpercé d'un coup d'épée avant qu'il ait pu sortir le "*Sic*" de sa bouche.

Puisque rien de tout cela n'aurait pu se produire de cette façon, nous devons supposer que ce n'est pas le cas. Comme pour tous ces autres événements fabriqués, ce qui s'est passé ici ne s'est produit que dans un environnement complètement contrôlé, l'histoire préparée a été mise en place plus tard, et un bon nombre de personnes ont été engagées pour raconter des histoires afin de corroborer l'événement. L'histoire était fausse, les témoins étaient faux, *et le meurtre était faux*.

Oui, j'y suis déjà. Vous avez déjà atteint ma conclusion à la page 9, mais je vais vous aider à rattraper votre retard, ne vous inquiétez pas.

Vous direz : "Même si l'histoire et les témoins ont été mis en scène, le meurtre aurait pu être réel. Vous ne nous avez montré aucune preuve que le meurtre était faux." Mais ce n'est pas vrai. La fausse histoire *est en elle-même* une forte indication que le meurtre était faux. Nous verrons plus loin beaucoup plus de preuves de la fausse mort, mais avant même d'en arriver là, vous devriez déjà vous

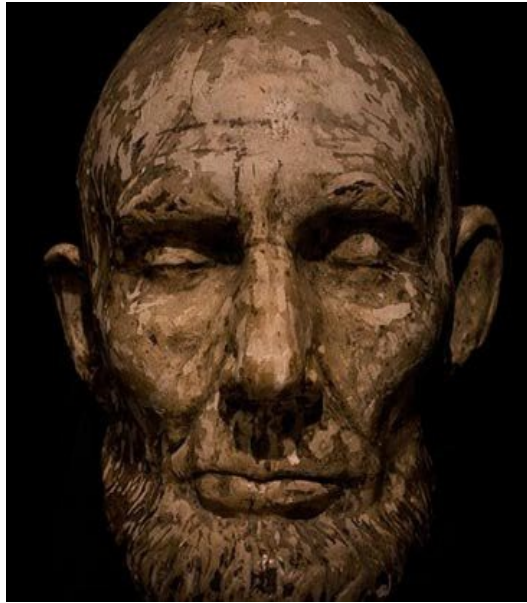
interroger sérieusement sur le meurtre. Voyez les choses ainsi : le meurtre *est l'événement*. Le meurtre est le fait central et le seul fait important. Tout le reste n'est là que pour le soutenir. On pourrait changer tous les autres faits et ça n'aurait pas vraiment d'importance. Ce que je veux dire, c'est que ceux qui ont organisé l'événement se fichent de savoir si vous croyez que Booth l'a fait, ou si Booth a été tué...

plus tard, ou s'il y avait une conspiration de haut niveau incluant Andrew Johnson ou les Chevaliers du Cercle d'Or ou le Pape et la Reine d'Angleterre. C'est pourquoi cela ne les dérange pas que vous spéculiez sur l'une de ces choses ou sur toutes. En fait, ils sont plutôt contents que vous spéculiez sur *toutes* ces choses, car si vous spéculiez sur des questions tangentiellles, vous ne regardez pas de près le meurtre lui-même. Mais ils se soucient du fait que vous croyez que Lincoln a été tué. C'était le but de tout l'événement. Par conséquent, si vous découvrez qu'ils ont truqué l'histoire, les témoins, etc., vous devez également supposer qu'ils ont truqué le meurtre. S'il y a eu un vrai meurtre, il n'y a aucune raison pour qu'ils falsifient l'histoire et les témoins. Il n'y a aucune raison de falsifier toutes les preuves annexes lorsque vous avez un vrai meurtre. Vous n'avez besoin de truquer les preuves que lorsque le meurtre *n'est pas réel*.

Pour le dire autrement : L'histoire truquée pourrait indiquer des assassins cachés, ou elle pourrait indiquer *l'absence d'assassins*. Pourquoi la théorie de l'absence d'assassins n'a-t-elle jamais été poursuivie, ni même mise sur la table ? Compte tenu de ce que nous savons des événements plus récents, nous devrions la mettre sur la table et voir ce qu'il en est. Avant de poursuivre l'une des théories de conspiration les plus compliquées, nous devrions tester la plus simple.



On dit que Lincoln a été abattu à bout portant à l'arrière de la tête. Nous n'avons aucune photo du corps de Lincoln, à l'exception de celle ci-dessus, qui n'est sortie qu'en 1952. On ne peut rien en déduire, évidemment. Mais voici le masque mortuaire :



Un masque mortuaire d'Abraham Lincoln, réalisé en avril 1865 directement à partir de son visage, est exposé au Soldiers & Sailors Memorial Hall.

Pas de blessure de sortie. D'où est sortie la balle ? Vous direz qu'ils l'ont remplie, mais ce "masque mortuaire" a bien d'autres problèmes. Je suis sculpteur professionnel, entre autres choses. J'ai travaillé dans une fonderie, faisant de la cire, de la ciselure et des patines. J'ai également fait du moulage de la vie (le moulage de la vie consiste à prendre un moule directement à partir d'un visage réel). Je peux vous dire que ce n'est pas un moulage de vie ou de mort. Il est truqué. Comment je le sais ? Eh bien, l'étrange marbrure dans la patine est le premier indice. La patine est la coloration de la sculpture. Il n'y a aucune raison pour qu'un masque mortuaire soit tacheté comme ça, donc je suppose qu'ils essaient de cacher quelque chose avec cette patine. Ce qu'ils cachent, c'est que ce masque n'est pas un masque mortuaire. C'est une *copie* d'un masque de vie que Lincoln a fait faire en février 1865 par le sculpteur Clark Mills. C'était juste deux mois avant l'assassinat. Il existait également un autre masque de vie, réalisé par le sculpteur Leonard Volk en Ce1860. qu'ils ont fait avec le faux masque mortuaire, c'est combiner des éléments des deux masques de vie existants. En faisant cette copie combinée, ils ont perdu un peu des détails des masques réels, c'est pourquoi ce masque mortuaire ne me semblait pas correct.



Ce sont des bronzes réalisés à partir des deux masques vivants. Vous pouvez voir comment ils ont combiné les éléments, en utilisant le premier pour la barbe et la ressemblance générale, mais en corrigeant l'oreille droite, les cheveux et ainsi de suite en utilisant le second.

Vous devriez également vous demander pourquoi ils ont pris le masque de seconde vie deux mois seulement avant l'assassinat. C'est curieux en soi. Cela aurait été après l'élection mais avant l'inauguration. Lincoln a admis qu'il avait l'air et se sentait mal à l'époque (voir ci-dessous), nous pouvons donc être sûrs que ce n'était pas son idée. Je vais donc vous dire pourquoi ils l'ont fait à l'époque. Ils *savaient qu'ils auraient* besoin de quelque chose qu'ils pourraient vendre comme masque mortuaire. Le faux assassinat était déjà planifié, et ils créaient une "preuve" de la mort. C'est ainsi que le masque est utilisé jusqu'à ce jour, comme vous le voyez.

En cherchant un peu plus, j'ai découvert que c'est connu par certains. Sur [un site web spécialisé dans](#) les masques mortuaires, ils admettent que

Lincoln n'a jamais eu de masque mortuaire, mais deux masques de vie ont été réalisés au cours de sa vie. Le premier a été réalisé lors de la visite de Lincoln à Chicago au début du printemps 1865. Le second masque de vie a été créé le 11 février 1865. Lorsque Lincoln compare les deux masques, il apparaît clairement que la guerre civile a eu un impact considérable sur sa santé. Un ami qui l'a vu quelques semaines après la réalisation du dernier masque aurait noté qu'il "avait mauvaise mine et se sentait mal". À un autre ami, Lincoln confie : "Je suis très mal en point." Ironiquement, en 2007, une [étude](#) du visage de Lincoln, de son masque de survie et de son dossier médical [a été réalisée](#) et il a été conclu qu'il souffrait d'une maladie appelée syndrome de névrome muqueux multiple [une forme de cancer]. Il a également été déterminé que s'il n'avait pas été assassiné, Lincoln aurait de toute façon succombé à cette maladie assez rapidement [dans l'année].

Wow. Alors laissez ça être votre prochain indice. Ce fait n'a jamais été lié à l'assassinat présumé, n'est-ce pas ? Il a juste été laissé comme un élément flottant. Mais ce fait, *en lui-même*, explique pourquoi ils avaient besoin de simuler son assassinat. Cet indice n'est apparu qu'il y a six ans, ce qui peut expliquer pourquoi je suis le premier à rassembler les différentes pièces du puzzle.



Je m'arrête pour vous rappeler que Whitman et bien d'autres ont confirmé que "Lincoln avait mauvaise mine". Dans les conférences susmentionnées, il a déclaré : "J'ai souvent vu Abraham Lincoln les quatre années qui ont suivi cette date. Il a changé rapidement et beaucoup pendant sa présidence." Comme Lincoln n'avait qu'une cinquantaine d'années, cela devrait être très surprenant. N'oubliez pas que Lincoln n'a été président que pendant un seul mandat. Il n'a fait qu'un mois de son second mandat. Ce changement s'est donc produit en l'espace de quatre ans seulement. À l'exception peut-être d'un certain grisonnement et d'une éventuelle prise de poids, la plupart des personnes en bonne santé ne "changent pas rapidement et beaucoup" au milieu de la cinquantaine. Pourtant, n'importe qui peut voir en étudiant

la photo ci-dessus et en la comparant à des photos datant de tout juste

deux ans plus tôt que Lincoln avait vieilli de façon spectaculaire entre l'âge et le 5456.

En ce qui concerne le diagnostic de cancer, le Dr John Sotos, de la faculté de médecine de l'Université de Caroline du Nord, n'est pas arrivé à cette conclusion par hasard. Il a tiré sa conclusion de MEN2B "à partir de plus que

300 sources, [y compris] des observations physiques 5,900 et mentales sur Lincoln et les membres de sa famille. Chaque observation est entièrement référencée et organisée [sous la forme] d'un dossier médical moderne."

Un lecteur qui m'a suivi jusqu'ici se demandera naturellement : "Pourquoi voudraient-ils simuler la mort de Lincoln ? S'ils ne voulaient pas de lui comme président, pourquoi ne pas simplement le convaincre de ne pas se présenter ? S'ils voulaient qu'Andrew Johnson soit président, pourquoi ne pas simplement présenter Johnson au lieu de Lincoln ?"

Parce qu'ils savaient que Lincoln pouvait gagner et que Johnson ne le pouvait pas. Ils voulaient que Johnson soit président, mais savaient qu'il ne pouvait pas gagner seul. Johnson était un piètre orateur et n'était pas très connu en dehors du Tennessee. Le seul moyen de faire entrer Johnson à la Maison-Blanche était de passer par Lincoln, et ils le savaient. Ils ont donc dû présenter Lincoln en 1864, malgré le fait que tout le monde savait qu'il était mourant. Nous avons en fait la confirmation de cela, directement à [partir de sources traditionnelles](#) :

Lorsque les campagnes de printemps 1864 de Grant se transforment en impasses sanglantes et que les pertes de l'Union s'accumulent, l'absence de succès militaire pèse lourdement sur les perspectives de réélection du président, et de nombreux républicains dans tout le pays craignent que Lincoln ne soit vaincu. Partageant cette crainte, Lincoln écrit et signe une promesse selon laquelle, s'il devait perdre les élections, il vaincrait quand même la Confédération avant de remettre la Maison-Blanche : [212]

"Ce matin, comme depuis quelques jours, il semble extrêmement probable que cette administration ne sera pas réélue. Il sera alors de mon devoir de coopérer avec le président élu de manière à sauver l'Union entre l'élection et l'inauguration, car il aura assuré son élection sur une base telle qu'il ne pourra pas la sauver par la suite." [213]

Lincoln ne montre pas l'engagement à son cabinet, mais leur demande de signer l'enveloppe scellée.

Les historiens ont toujours trouvé cela très curieux, même au-delà de la signature d'une enveloppe scellée. Cela ressemble beaucoup à un ancien plan de "Continuation du gouvernement", comme ils en ont maintenant pour les urgences. Il s'agit essentiellement d'une promesse d'ignorer la Constitution et toutes les lois. Et à qui Lincoln est-il censé faire cette promesse ? Lui-même ? Puisqu'il était scellé, ce n'était pas un engagement envers le peuple ou le Congrès. Nous devons supposer que c'était une promesse faite à ses supérieurs, les ploutocrates qui dirigeaient réellement le pays.

Remarquez que Lincoln dit qu'il s'engage à coopérer avec le président élu, alors qu'il s'engage à faire exactement le contraire. Un président en exercice n'a pas à s'engager à coopérer avec le président élu, puisqu'il est censé et tenu de le faire de toute façon. Une promesse dans ce cas n'aurait aucun sens. N'oubliez pas que si le démocrate McClellan avait été élu à la place de Lincoln en 1864, cela aurait indiqué que les électeurs ne soutenaient plus la guerre. Le nouveau démocrate et le Congrès auraient alors reçu un mandat du peuple pour mettre fin à la guerre, notamment en concluant un accord avec la Confédération. Le président n'aurait plus le soutien pour "vaincre la Confédération". Mais Lincoln s'engage à ignorer tout cela - ignorer la volonté des électeurs - et à poursuivre la guerre contre le mandat du futur président élu. Ce n'est pas de la coopération, c'est de l'opposition. C'est aussi complètement illégal, c'est pourquoi l'enveloppe a été scellée.

Lincoln l'admet même, dans sa citation ci-dessus. Il dit : "car il aura assuré son élection sur une base telle qu'il ne pourra pas la sauver par la suite." Bien sûr, cela signifie simplement qu'en étant élu.

Les démocrates n'auront aucune raison de "sauver" l'Union. Si les électeurs avaient voulu sauver l'Union, ils auraient voté pour Lincoln, non ? De toute évidence, Lincoln s'engage à ignorer la volonté des électeurs, à ignorer la Constitution et à poursuivre la guerre jusqu'à son investiture en mars 1865 (et probablement après). Compte tenu de la formulation de cet engagement, on ne s'attendrait pas à ce que Lincoln ait transféré la présidence en mars. S'il était prêt et capable d'ignorer la loi, le peuple et la Constitution pendant l'intérim, pourquoi ne continuerait-il pas à les ignorer par la suite ?

Il s'avère que le serment était sans objet, puisque Lincoln et Johnson ont remporté l'élection de 1864. Mais cette élection était très étrange, tout comme le reste. Ils évitent la défaite, même dans l'État natal de Johnson, le Tennessee, uniquement en trichant. Johnson était gouverneur du Tennessee depuis 1853 et membre du Congrès de cet État depuis 1843, mais Lincoln et Johnson, conscients qu'ils allaient perdre le Tennessee, ont décidé d'exiger des électeurs du Tennessee qu'ils prêtent serment de ne pas soutenir un accord avec les Confédérés. Cela a effectivement privé de leur droit de vote tous les électeurs de McClellan. Le Congrès a considéré que cette décision était si manifestement anticonstitutionnelle qu'il a rejeté les votes du Tennessee. On nous dit que Lincoln et Johnson ont néanmoins remporté l'élection nationale avec une large marge, mais nous trouvons des tricheries similaires, bien que moins évidentes, dans tous les autres États. Il existe des preuves solides que l'élection de 1864 - comme toutes les autres élections serrées - a été volée.

Même le courant dominant l'admet. Par exemple, Lincoln n'a remporté la totalité de l'État de New York qu'avec environ 6 500 voix, soit moins de 1 %. À lui seul, il aurait fait basculer 66 votes électoraux. La Pennsylvanie a été décidée par environ 19 000 voix, ce qui aurait fait basculer 52 voix supplémentaires. Vous vous souvenez de la promesse de Lincoln ? Même les patrons ont peur de perdre les élections de 1864, et ils font des plans extraordinaires au cas où ils ne les perdraient pas. Ils n'étaient pas sûrs de pouvoir "délivrer le vote". Il s'avère qu'ils ont trouvé un moyen de le faire sans même que cela paraisse serré. Ils ont notamment autorisé les États confédérés ou frontaliers à voter s'ils étaient sûrs d'aller vers Lincoln, mais n'ont autorisé aucun État confédéré à voter s'il était probable qu'il aille vers McClellan.



Les électeurs de nombreux autres États que le Tennessee étaient privés de leur droit de vote par des lois locales qui les obligeaient à soutenir l'Union ou à garantir leur vote d'une autre manière. Demandez-vous pourquoi tous les États marrons n'étaient pas autorisés à voter. C'est parce qu'ils ne voulaient pas accepter à l'avance de voter pour Lincoln. Ainsi, bien que Wikipedia admette que plusieurs États ont été remportés par moins de 5 %, la marge de vol était en réalité bien supérieure à ce chiffre, compte tenu des astuces de l'époque. Même l'Indiana et l'Illinois, l'État natal de Lincoln, ont été serrés. Lincoln a remporté l'Illinois avec seulement 30 000 voix d'avance. Étant donné que l'Illinois possède l'une des machines politiques les plus corrompues depuis le début, vous pouvez être sûr qu'ils trouvaient un moyen d'empêcher les électeurs de McClellan d'aller voter. Mais pouvaient-ils pousser le vote de plus de 8 points de pourcentage ? Bien sûr. Ils ont poussé le vote plus que cela dans le Tennessee et en Louisiane, c'est pourquoi le Congrès a refusé de reconnaître les résultats là-bas.

Vous direz, "même si c'est vrai, quel est le rapport avec le fait que Lincoln était mortellement malade ?". Ils sont liés parce qu'ils indiquent tous que des choses extraordinaires se passaient à l'époque, toutes ayant à voir avec le maintien du gouvernement préféré. Nous constatons que ceux qui dirigent le pays en coulisses devaient remporter les élections de 1864 afin de terminer la guerre qu'ils avaient déclenchée. Le seul moyen pour eux d'y parvenir était Lincoln. Aucun autre candidat de l'Union que Lincoln ne pouvait gagner, même avec la quantité de tricheries qu'ils prévoyaient de faire. Ni Johnson ni aucun autre candidat de l'Union n'aurait pu gagner, même avec toute la tricherie du monde, et la victoire du démocrate McClellan aurait été un désastre pour les dirigeants du pays.

Il faut donc convaincre Lincoln de se présenter, même s'il est trop malade pour effectuer un autre mandat. Il a probablement dit quelque chose comme,

"Écoutez mes amis, j'aimerais vous rendre service, mais il n'y a aucun moyen pour moi d'assumer les responsabilités de président pour un autre mandat. Ce n'est tout simplement pas possible. Je dois prendre ma retraite et soit me soigner, soit mourir dans le confort. Je pense que j'ai au moins mérité ce privilège."

Ses amis, réalisant qu'ils devaient présenter Lincoln ou périr, ont alors imaginé un plan brillant. "Ecoute, Abe", lui répondent-ils, "Nous comprenons ton point de vue, mais nous n'avons besoin de toi que pour l'élection. Nous n'avons pas besoin de toi pour le reste du mandat. Vous n'avez qu'à faire votre discours d'investiture et ensuite nous vous laisserons partir."

Lincoln les a alors regardés, mystifié, et a dit : "Comment allez-vous faire ça ?"

"On va simuler ta mort. Dis à tout le monde que tu es mort. Nous te ramènerons ensuite secrètement dans l'Illinois, ou là où tu veux aller, et tout sera terminé. Tu dois juste accepter de rester dans ta ferme et de ne pas te montrer en public."

"Je suppose qu'on peut faire ça."

"Bien sûr que nous pouvons. Cela a déjà été fait auparavant. Nous simulons des morts tout le temps. Ce n'est pas aussi difficile que vous le pensez. Nous contrôlons la presse et la police, et pouvons facilement étouffer toute rumeur."

Une semaine après le discours inaugural, Lincoln était probablement déjà retourné dans sa ferme. Mais ils ne lui ont pas dit comment ils comptaient simuler la mort. Je pense qu'il pensait qu'ils allaient simplement publier un avis de décès dans le journal et simuler des funérailles. Au lieu de cela, ils ont décidé d'utiliser l'événement pour créer beaucoup d'émotion et faire avancer la cause de l'Union. Ils ont élaboré un scénario qui faisait de Lincoln un héros et un martyr et qui désignait un sympathisant confédéré comme bouc émissaire. Ces types étaient déjà des maîtres de la propagande à l'époque, et ils savaient comment transformer une mauvaise situation en une bonne. C'était brillant, puisque l'assassinat de Lincoln est ce qui a cimenté la cause de l'Union, finalisant une fin qui était encore quelque peu incertaine. Toute l'émotion créée a permis de rassembler le pays - ou du moins le Nord. Après l'assassinat, il y a eu une période d'unité, et ceux qui soutenaient le nouveau président ont utilisé cette unité pour promouvoir les derniers points de la guerre, y compris les diverses indignités de la Reconstruction.

La prochaine question que je prévois est celle-ci : "Pourquoi Lincoln n'a-t-il pas pu se retirer après l'inauguration en 1865 ? Cela aurait donné le même résultat, non ?" Non. Le vice-président devient président si le président meurt ou démissionne, c'est vrai. Mais selon l'article II, section clause 1, de la 6^e Constitution, il y a confusion sur ce point. C'est pourquoi l'amendement XXV a été ajouté ultérieurement à la Constitution. Selon le libellé de l'article 1, si un président déclare une incapacité de servir pour cause de mauvaise santé, le vice-président ne devient que président par intérim "jusqu'à ce que l'incapacité soit levée ou qu'un président soit élu." En d'autres termes, il est probable que la clause aurait été lue comme signifiant que le Congrès devait attendre que Lincoln aille mieux ou qu'il meure. Mais on craignait probablement que si Lincoln se retirait pour des raisons de santé, l'une des deux choses suivantes pourrait se produire, ce que personne ne souhaite. Soit le gouvernement serait considérablement affaibli à un moment où il ne pouvait se permettre de l'être, en raison du manque

d'autorité d'un président "par intérim". Soit le Congrès, voyant dans cette situation difficile un signe de faiblesse de l'exécutif, pourrait soit mettre en accusation le président et le président par intérim comme étant inefficaces, nommer un nouveau président selon les termes de la clause, soit⁶, demander une élection spéciale. Aucune de ces possibilités

pourrait être envisagé en 1865. À la fin de l'année 1864, l'avenir de la guerre était encore très incertain, et ils ne pouvaient donc pas risquer que Lincoln se retire pour cause de maladie en 1865. Ils *doivent* le convaincre de se présenter, car c'est leur seule chance de remporter l'élection, mais ils *ne peuvent pas* le laisser servir. Comme vous pouvez le constater, il n'y a qu'une seule solution à ce problème : simuler sa mort.

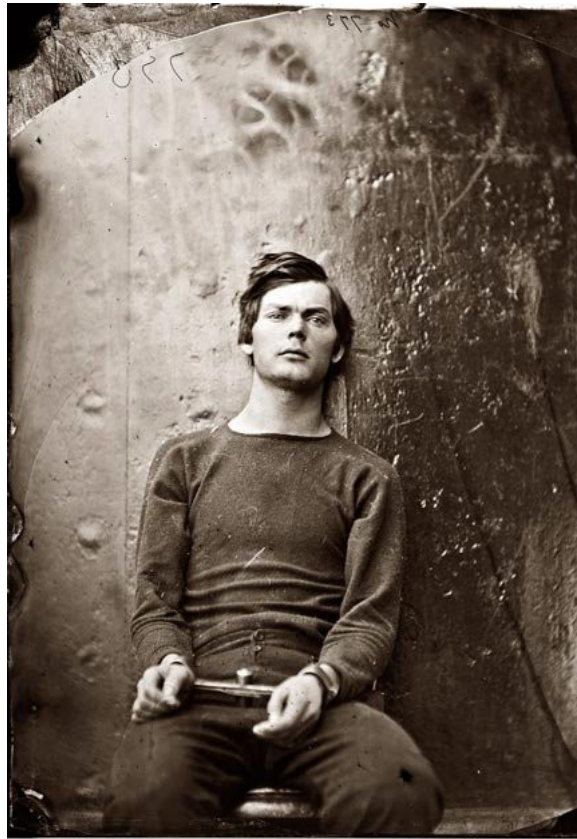
Vous direz qu'il y a deux solutions : simuler sa mort ou le tuer. Mais comme il est beaucoup plus facile de simuler sa mort, et beaucoup moins risqué, il n'y a aucune raison de le tuer et de nombreuses raisons de ne pas le faire. Si vous pouvez obtenir les mêmes résultats avec un événement simulé qu'avec l'événement réel, vous choisirez toujours l'événement simulé. C'est précisément pourquoi nous avons vu tant d'événements truqués dans l'histoire récente. C'est particulièrement vrai pour un meurtre. S'ils avaient réellement assassiné Lincoln, ils auraient pris le risque de se faire prendre. Les peines encourues auraient été extrêmes. Mais il a toujours été très difficile de poursuivre quelqu'un pour un faux meurtre. Il n'y avait probablement aucune loi en vigueur à l'époque qui aurait pu s'appliquer, et les poursuites - même si elles avaient eu lieu - n'auraient probablement pas été engagées pour un crime capital.

La solution choisie s'est avérée brillante, puisque l'autorité d'Andrew Johnson a en fait été accrue par l'événement, au lieu d'être diminuée. Si Lincoln s'était retiré pour des raisons de santé et que Johnson avait été élevé au rang de président par intérim, son autorité aurait souffert de la confusion. Mais en raison de l'assassinat apparent de Lincoln, Johnson a bénéficié de toute l'émotion créée par l'événement. Nous le constatons dans l'histoire de l'époque, où la popularité de Johnson est très élevée au début, mais s'estompée rapidement. Très peu de gens soupçonnaient Johnson ou que ce soit d'autre d'un acte criminel, la majorité se ralliant à leur nouveau président en temps de crise. C'est exactement ce qui était prévu, et pendant une courte période, cela a merveilleusement bien fonctionné. Cela a fonctionné assez longtemps pour terminer la guerre, empêchant un règlement ou des concessions au Sud, ce qui était le premier objectif.

Vous direz : "Mais si c'est vrai, pourquoi ne pas l'admettre maintenant ? Pourquoi le gouvernement perpétue-t-il le mensonge ? Les gens ne seraient-ils pas soulagés par la vérité ? Une fausse mort ne vaut-elle pas mieux qu'un véritable assassinat, à cette distance dans le temps ?". On pourrait le penser, mais vous pouvez voir qu'il serait très difficile pour le gouvernement d'admettre un mensonge de cette ampleur. Ils devraient admettre que tous les livres d'histoire ont été truqués pendant 150 ans, et cela incriminerait tous ceux qui ont truqué l'histoire, y compris Walt Whitman et plusieurs milliers d'autres personnes célèbres. Cela remettrait également en question tous les autres événements de l'histoire. Le mensonge est si grand, si ancien et si vaste que les personnes au pouvoir estiment qu'elles n'ont pas d'autre choix que de le poursuivre. On pense que tout le mythe des États-Unis repose sur lui.

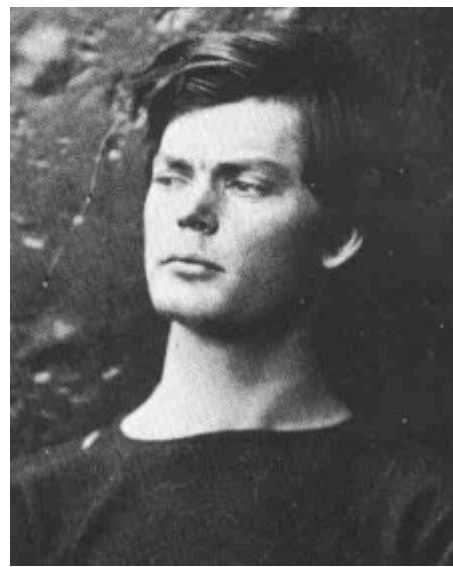
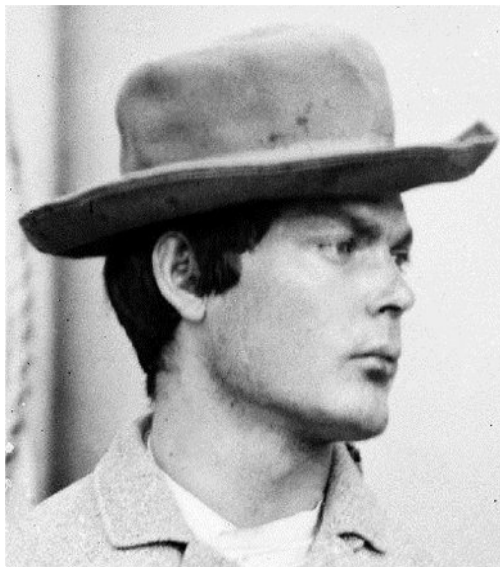
Je dirais que le mythe des États-Unis est déjà mort. Tout le monde sait que l'histoire récente est un mensonge, que ce soit consciemment ou inconsciemment, et c'est pourquoi nous sommes dans l'état dans lequel nous sommes. La seule façon de rétablir la confiance dans le gouvernement - et dans la vie en général - est de faire table rase du passé et de repartir à zéro. Ces mensonges se sont nourris les uns des autres, ont grandi et se sont multipliés, et ils ont fini par provoquer l'effondrement de toute la société, par une corruption et un pourrissement général. Ainsi, bien que les responsables pensent qu'ils n'ont pas le choix et qu'ils protègent la société de l'effondrement en poursuivant le mensonge, c'est tout le contraire qui est vrai. Ce sont les mensonges qui causent l'effondrement, et le seul espoir est d'abandonner les mensonges et d'embrasser la vérité.

On nous dit que tout mensonge est préférable à la vérité, mais il s'agit là d'un mensonge destiné à protéger les coupables. **Toute vérité est préférable à un mensonge.** Comme preuve supplémentaire que tout l'événement a été truqué, nous pouvons regarder une autre photographie célèbre.



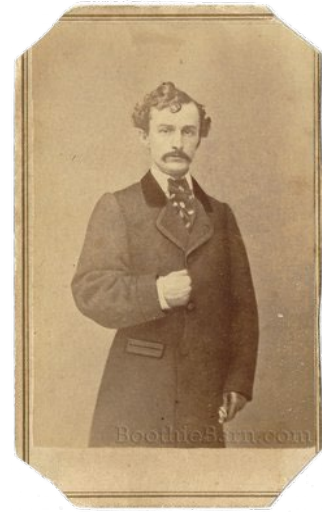
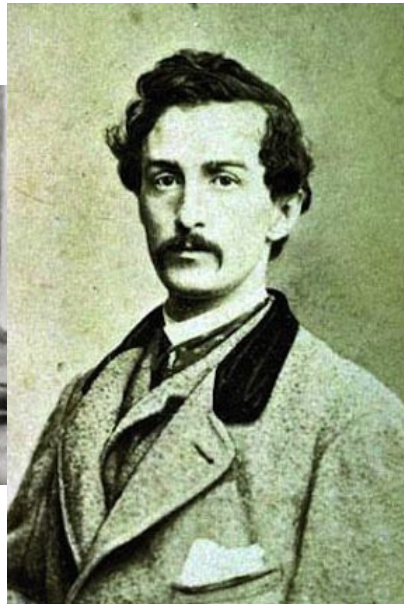
Il s'agit de Lewis Powell, et la photo est étiquetée "Powell menotté à bord du moniteur USS Saugus, photographié par Alexander Gardner, 1865". On dit que c'est à Powell que l'on a confié l'assassinat du secrétaire d'État Sewell, en même temps que l'assassinat de Lincoln par Booth.

Cette photo semble aussi avoir été mise en scène. Lui et la photo sont tous deux bien trop beaux. Voici d'autres photos de Powell :



Il se trouve que Powell était encore plus beau que le charmeur universellement reconnu John Wilkes Booth ? Quelles sont les chances que ça arrive ? En fait, dans ces événements manufacturés, c'est tout à fait normal

Bien sûr. Ils engagent des acteurs, et bien sûr, les acteurs sont connus pour leur apparence. Voici deux photos de Booth :



Veillez noter la position de la main dans cette dernière, qui nous indique non seulement qui était réellement Booth, mais aussi ce qu'il faut penser de cet événement. On dit que Booth était plutôt grand pour l'époque [environ 1,80 m - la moyenne se situant autour de 1,60 m], mais Powell était *beaucoup* plus grand :



Vous pouvez voir qu'il était un géant pour l'époque (on nous dit 1m80). Vous pouvez également voir qu'ils lui ont dit : "Lewis, sois méchant pour celle-ci ! Les dernières photos étaient bien trop sexy." Et au nom de Dieu, qu'est-ce qu'il

portent là-bas ? Sommes-nous censés croire que c'est une tenue réglementaire de prisonnier ? Ça ressemble plus à une blouse d'artiste. Il devrait avoir des pinces à la main.

Alors qui *était* Powell ? Eh bien, pour commencer, c'était un espion avoué. Les sources principales nous disent qu'il faisait partie des services secrets confédérés, mais son histoire me fait penser à un autre agent double, tout comme Booth. Il travaillait clairement pour l'Union dans ce faux assassinat, en jouant surtout le rôle d'un autre acteur. Ce qui fait de lui un agent des services secrets de l'Union, pas des Confédérés. Nous en avons de nombreuses preuves, puisqu'il a traversé les lignes de combat à de nombreuses reprises, y compris une "évasion" d'un camp de prisonniers de guerre à Baltimore pour rejoindre la cavalerie de Virginie. On nous dit qu'il a réussi à s'échapper avec l'aide d'une infirmière, mais toute cette histoire est louche. Il est beaucoup plus probable que ses voyages vers le Nord étaient destinés à des débriefings ou à des vacances, et que son retour dans le Sud était un retour à l'espionnage pour le Nord. Je vous suggère que Powell ne s'est pas échappé du camp de prisonniers de Baltimore, mais qu'il y a été *recruté* pour les services de renseignement. Ce n'est pas avec l'aide d'une simple infirmière qu'il s'est échappé. Il a été *autorisé* à s'échapper par des supérieurs. L'histoire selon laquelle il est ensuite devenu un agent des services secrets confédérés n'est qu'une couverture. Mon interprétation correspond aux faits bien mieux que l'histoire principale.

Comme preuve supplémentaire, on nous dit qu'après avoir passé quelque temps en Virginie, il est retourné à Baltimore pour rendre visite à cette infirmière, Maggie Branson ; mais encore une fois, il est beaucoup plus probable que Branson travaillait également dans les services de renseignements pour l'Union, et qu'elle était un contact, pas une amante. Pourquoi est-ce que je pense cela ? Eh bien, on nous dit que pendant qu'il était dans le Nord cette fois, il a été arrêté comme espion et a dû signer un serment d'allégeance, qu'il a signé en tant que Lewis Paine. Rien de tout cela n'a de sens. On n'arrête pas les espions, on ne leur fait pas signer de serment d'allégeance, puis on les relâche. Normalement, ils les exécutent ou les emprisonnent. S'il a été simplement relâché, nous devons supposer que c'était parce qu'il était un agent double, travaillant pour le Nord tout en ayant l'air de travailler pour le Sud.

Cela vaut également pour John Surratt, un contact de Powell dont on dit qu'il conspirait contre Lincoln et était un espion confédéré. Cependant, quiconque regarde de près peut voir qu'il était un autre membre des services secrets de l'Union. Pourquoi est-ce que je pense cela ? Voici une autre histoire curieuse provenant du courant dominant : Ne voulant pas prendre part aux faux procès après le faux assassinat, Surratt a quitté le pays et s'est retrouvé zouave du pape. Un zouave est un garde du Pape. Vous vous souvenez de ma blague ci-dessus, sur le fait que le Pape était impliqué ? Nous n'irons pas jusque là, mais cela nous permet d'autres analyses intéressantes. Je dis que je ne m'aventurerai pas sur ce terrain, car bien que le Vatican ait sans aucun doute eu des liens avec certaines personnes fortunées des États-Unis qui tiraient les ficelles de la guerre, le pape ne peut avoir eu quoi que ce soit à voir avec l'assassinat de Lincoln. Comme vous le savez, les théoriciens de la conspiration essaient d'associer toutes sortes d'acteurs à leurs théories, mais si Lincoln n'a pas été assassiné, toutes ces théories s'effondrent. Je ne dis pas que *des* mains obscures ne tirent pas les ficelles des présidents, mais dans ce cas, la réponse est beaucoup plus simple. Il n'y a pas eu de sombre conspiration pour assassiner Lincoln, puisqu'il n'a *pas été* assassiné. Si vous voulez poursuivre ces théories sombres, vous devez théoriser sur le contrôle plus large de la guerre civile, pas sur l'assassinat de Lincoln.



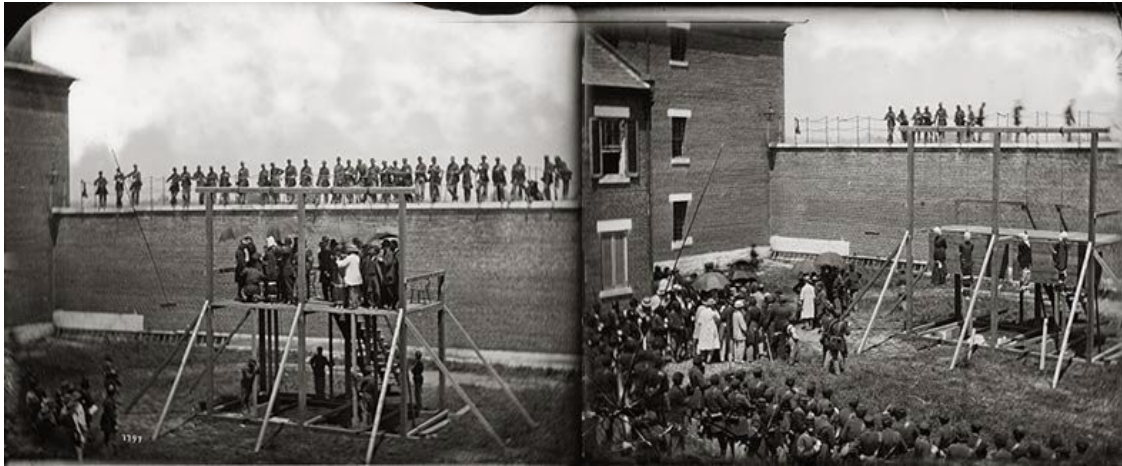
C'est une photo de Surratt en tant que zouave en 1866. Il est censé être en fuite pour avoir été impliqué dans la plus grande conspiration américaine de tous les temps, mais il se laisse photographier par *des professionnels* ? Tout ceci n'est qu'une continuation de la blague. C'est aussi une preuve supplémentaire que Surratt faisait partie des services secrets de l'Union, car seul un officier des services secrets serait aussi audacieux. Il savait qu'il était protégé. Nous en avons la preuve quand

un vieil ami, Henri Beaumont de Sainte-Marie, a reconnu Surratt et en a informé les officiels papaux et Rufus King, Ministre américain à Rome. Le novembre, John 7, 1866, Surratt est arrêté et envoyé à la prison de Velletri. Il s'évade et vit avec les Garibaldiens, qui lui offrent un passage sûr.

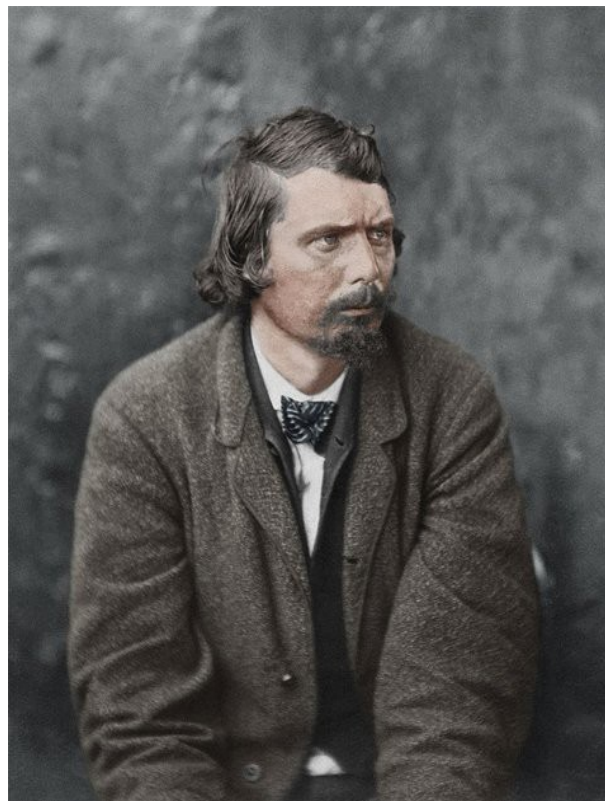
Les agents s'échappent de prison, mais presque personne d'autre ne le fait. Nous le voyons à nouveau lorsqu'il est finalement attrapé et ramené aux États-Unis pour être jugé. Malheureusement, le délai de prescription venait de s'écouler. C'est pratique, non ? Surratt a fini par épouser une cousine de Francis Scott Key, vivant à Baltimore - le Nord - et par avoir sept enfants. Il était clairement protégé depuis le début, par le vainqueur de la guerre, pas le perdant.

Pour s'en convaincre, il suffit d'examiner de plus près le lien avec les zouaves. Le principal protecteur du pape à cette époque n'était pas les zouaves. Ils n'étaient que des gardes. Le protecteur du Pape était l'armée française. La France, bien que dite neutre dans notre guerre civile, était en fait alignée avec le Nord. La France n'a jamais reconnu les États confédérés et a parfois aidé à leur blocus. Et bien que Garibaldi ne soit pas un allié du Vatican, les Garibaldiens n'en étaient pas moins des alliés de l'Union. Garibaldi était redevable au Nord d'un soutien financier pendant ses campagnes, ce qui explique pourquoi les Garibaldiens ont abrité Surratt. Ainsi, le lien avec les zouaves et le lien avec Garibaldi lient Surratt au Nord, et non au Sud. On nous a servi beaucoup de désinformation sur ce point, le courant dominant nous disant le plus souvent que le lien de Surratt avec le pape indiquait ses liens avec les Confédérés. Mais il s'agit simplement d'une inversion de la vérité, comme vous le voyez.

On me dira que Mary, la mère de Surratt, a été la première femme pendue par les États-Unis, et qu'elle est morte en même temps que Powell, Herold et Atzerdodt. Mais cet événement a également été truqué.



[Addendum du 17 juillet 2020 : Quelle indication avons-nous de cela ? Pour commencer, ils avaient besoin d'une photo du conspirateur George Atzerodt, alors ils l'ont simplement falsifiée :



C'est censé être encore par Alexander Gardner. Le problème est qu'il est en couleur. Ils n'avaient pas de film couleur à l'époque. Vous direz qu'elle a été colorisée plus tard, mais pourquoi coloriser la sienne et pas celle de Powell ? De plus, elle a soi-disant été prise au moment où Gardner a pris la photo de Powell ci-dessus, sur le navire prison Saugus. Vous voyez comment ils ont essayé de rendre l'arrière-plan similaire ? Mais si vous avez déjà fait de la photographie, demandez-vous pourquoi le photographe professionnel Gardner changeait le diaphragme de son appareil photo entre les prisonniers, rendant l'arrière-plan flou ici alors qu'il est net avec Powell. En tant que photographe ayant utilisé les anciens appareils, je vais vous dire : il ne l'a pas fait. C'est un faux. Ils ont flouté l'arrière-plan pour une raison : pour que vous ne puissiez pas le comparer directement à celui derrière Powell, montrant le faux.

Vous ne me croyez pas ? En voici une autre, censée provenir du même tournage :



C'est vraiment incroyable : ils ont gardé le faux original, là où il est collé. Ils auraient dû détruire ce faux "en cours de réalisation", mais ils ne l'ont pas fait. Vous pouvez voir comment ils l'ont collé là, et plus tard, ils ont demandé à quelqu'un de peindre les zones blanches pour l'intégrer. Wow.

Un autre moyen de savoir que tout cela était faux est que Herold, Atzerodt et Mary Surratt n'étaient pas des militaires, alors pourquoi ont-ils été jugés par un tribunal militaire ? C'est hautement illégal. Les civils doivent être jugés par des tribunaux civils, conformément à la Constitution et à toutes les règles de l'armée. La Cour suprême a statué sur ce point un an plus tard, mais ce n'était qu'une couverture. Elle n'avait pas besoin de se prononcer, puisque les lois existaient déjà et étaient claires comme de l'eau de roche. Ils ont été jugés par un tribunal militaire pour cacher et gérer la fraude.

Nous savons également que le père de David Herold a été commis en chef à l'entrepôt naval du chantier naval de Washington pendant plus de 20 ans. La famille vivait juste en haut de la rue. Eh bien, le Washington Naval Yard et le Washington Arsenal sont la même chose. Les conspirateurs auraient été pendus là-bas, vous vous souvenez ? Alors pensez-vous que c'est juste une coïncidence que le père d'Herold ait dirigé l'endroit ?]

Ce qui nous amène à cette citation :

"Alexander Gardner, qui avait photographié le corps de Booth et pris des portraits de plusieurs des conspirateurs masculins alors qu'ils étaient emprisonnés à bord de navires de la marine, a photographié l'exécution pour le gouvernement." Comme il n'y avait pas de corps de Booth, Gardner est immédiatement suspect. C'est également lui qui a pris la photo sexy de Powell ci-dessus, donc, là encore, il est suspect. De plus, l'assistance à cette exécution était sévèrement limitée, et presque toutes les personnes présentes étaient des militaires. Moins de

Plus de 200 billets ont été imprimés et nous ne savons pas s'ils ont tous été distribués ou vendus. C'est important car le personnel militaire peut recevoir l'*ordre* de se taire. Ils ne voient que ce qu'on leur dit de voir.

Avant de poursuivre, étudions cette dernière citation. Gardner est censé avoir photographié le corps de Booth. Où sont ces photos ? Elles n'existent pas. Cherchez-les sur Internet. Si une photo de Booth mort existait, elle serait partout sur Internet. Elle ne l'est pas. Nous pouvons voir pourquoi les photos ont dû être détruites si nous étudions l'histoire de l'identification du corps de Booth :

Charles Dawson, le commis de l'hôtel, a déclaré qu'il connaissait Booth grâce aux initiales tatouées sur son poignet, mais il a nommé le mauvais poignet. Le commis du capitaine du Montauk [le navire où le corps de Booth a été emmené pour la première fois] a déclaré qu'il connaissait Booth et qu'il avait reconnu le corps à son "apparence générale". Il en va de même pour le capitaine suppléant du Montauk, William Crowninshield. Rien ne prouve que l'un ou l'autre ait jamais rencontré Booth. Le docteur Frederick May, qui avait retiré une tumeur du cou de Booth, est convoqué. Son premier commentaire fut : "Ce cadavre ne ressemble en rien à Booth et je ne peux pas croire que ce soit lui."‡ Le Dr May déclara plus tard que la cicatrice sur le cou était similaire à celle de Booth. Aucune connaissance de la scène, aucun ami personnel, aucune relation ou aucun co-conspirateur n'ont été interrogés, bien qu'ils aient été facilement accessibles. . . .

Booth était l'homme le plus recherché au monde. Le cours naturel serait d'emmenner le corps à Washington où le plus grand nombre de personnes possible pourraient le voir, des photos prises et une documentation par des sources impeccables. L'armée a fait exactement le contraire. Au lieu d'emmenner les restes dans un hôpital, ils ont été placés sur un navire où le nombre de personnes autorisées à voir le corps était contrôlé par l'armée. Le Dr May a été le seul témoin à identifier le corps qui avait réellement connu Booth. Cette identification a manifestement été faite sous la contrainte. Sa première déclaration est la suivante : "Il n'y a aucune ressemblance entre ce cadavre et Booth et je ne peux pas croire qu'il s'agisse de lui". Luther Baker [cousin de Lafayette Baker du ministère de la Guerre, et l'un de ceux qui avaient capturé Booth] a ensuite eu une conversation privée avec May, qui a alors déclaré que la cicatrice était similaire à celle de Booth. Washington étant alors sous la loi martiale et l'*habeus corpus* ayant été suspendu, Baker avait le pouvoir de mettre le Dr May en prison sans être inculpé et pouvait l'y garder indéfiniment. Le corps a été enterré presque immédiatement après l'enquête dans un arsenal de l'armée où l'armée avait le contrôle total du site. Pourquoi cette hâte ? Pourquoi cet endroit plutôt qu'un cimetière ?

Booth était également issu d'une famille respectée de l'Union, et cette famille avait le droit légal de prendre possession du corps de Booth après l'autopsie et l'enquête. Il n'y avait aucun précédent légal ni aucune autorité pour que le gouvernement enlève le corps et l'enterre dans un entrepôt de l'armée. Pourquoi la famille de Booth n'a-t-elle pas été convoquée pour identifier le corps ? Ils étaient tout près, dans le Maryland, et c'est le protocole normal. Si vous mouriez, appelleraient-ils votre famille, ou compteraient-ils sur l'identification de personnes à bord d'un navire qui ne vous ont jamais rencontré ? Appelleraient-ils vos parents ou un médecin qui vous a rencontré des années auparavant ? Je dirais qu'il est assez évident que ce cadavre n'était pas Booth. Si vous avez le bon cadavre, vous n'avez pas besoin de créer toute cette fiction ridicule.

Nous avons également une identification négative du corps de Booth par Wilson D. Kenzie, 16^eth cavalerie de New York, qui était présent dans la grange des Garrett.¹ Ainsi que par son partenaire, Joseph Zeigen. Tous deux ont ensuite signé des déclarations sous serment selon lesquelles le corps n'était pas celui de Booth. De même, Andrew et Luther Potter, agents de la National Detective Police qui étaient également sur la piste de Booth en 1865.² Ils racontent qu'on leur a "ordonné" de ne pas poursuivre Booth, bien qu'ils aient procédé à une identification négative du corps.

Mais revenons à ces autres, qui auraient été enterrés avec Booth à l'Arsenal. Comme vous le voyez sur la photo ci-dessus, les condamnés étaient encapuchonnés, ils n'ont donc pas pu être identifiés. Autre

curiosité : le noeud coulant de Mary Surratt "a été mis en place par un agent des services secrets."
Pourquoi les services secrets auraient-ils eu besoin d'être impliqués dans cette exécution ? Plus curieux encore, les cagoules blanches n'ont pas été retirées lorsque les corps ont été découpés et mis dans les cercueils. C'est complètement contraire à la politique, puisque les cagoules sont...

pour les prisonniers, pas pour le public. Cela les rend plus calmes et facilite l'exécution. Une fois que les prisonniers sont morts, les cagoules doivent être enlevées. Et ensuite,

Les cercueils ont été enterrés contre le mur de la prison dans des tombes peu profondes, à quelques mètres seulement de la potence.

Quoi ? Vous pensez que c'est une procédure standard ? Eh bien, ça devient plus étrange :

En 1867, le ministère de la Guerre décide de démolir la partie de l'arsenal de Washington où reposent les corps de Surratt et des autres conspirateurs exécutés. Le 1er octobre 1867, les cercueils sont déterrés et ré-enterrés dans l'entrepôt n° 1 de l'arsenal, une borne en bois étant placée à la tête de chaque caveau. Le corps de John Wilkes Booth repose à leurs côtés.

L'Arsenal était un poste militaire, pas un cimetière. On ne peut pas enterrer les corps où l'on veut, et c'était aussi vrai en 1865 qu'aujourd'hui. En fait, il y avait un hôpital sur le terrain. On n'enterre pas les corps à quelques mètres d'un hôpital, pour des raisons de santé. Ces pendus ont aussi des familles, et ces familles auraient eu le droit de prendre possession des corps. Ce n'est pas parce que vous êtes reconnu coupable de meurtre que le gouvernement a le droit de kidnapper votre cadavre et de l'enterrer où bon lui semble. Toutes ces personnes sont connues pour avoir eu des familles, mais même si elles n'en avaient pas eu, un criminel pendu aurait été emmené à la morgue de la ville, puis dans une parcelle de la ville. En aucun cas un criminel n'aurait été enterré à quelques mètres de l'échafaudage, sur le terrain de l'armée. Ils admettent que c'était en plein dans la cour de l'Arsenal. Ce serait comme enterrer quatre criminels dans la cour de votre école, et ensuite construire une petite clôture autour. Étudiez la deuxième image : regardez comme ils sont proches du bâtiment principal. Est-ce que ça ressemble à un bon endroit pour enterrer quatre meurtriers ?

En parlant d'enterrement, qu'en est-il de celui de Lincoln ? La première chose étrange que nous lisons est que lorsque le corps de Lincoln est retourné en Illinois, Mme Lincoln n'a pas voyagé avec lui "parce qu'elle était encore trop désespérée". Au lieu de cela, elle est retournée en Illinois environ un mois plus tard. Cela signifie que la propre femme de Lincoln a manqué ses funérailles et son enterrement, des funérailles encore appelées les plus grandes funérailles de l'histoire des États-Unis. Et souvenez-vous, pendant qu'elle faisait ses bagages à la Maison Blanche, son garde était. . . John Frederick Parker, le policier ivre qui a quitté le théâtre pour aller à la taverne d'à côté.

Est-ce que vous trouvez honnêtement tout cela crédible ? Les veuves récentes sont toujours désespérées, mais elles parviennent toujours à assister aux funérailles et à l'enterrement, sauf si elles ont elles-mêmes été gravement blessées. Mary Todd Lincoln était connue pour être une dure à cuire. La seule raison que je puisse imaginer pour qu'elle n'assiste pas à l'enterrement de son mari est que ce dernier n'était pas là pour y assister. Elle savait que ces funérailles et cet enterrement étaient faux, alors pourquoi se donner la peine d'y assister ? Elle avait mieux à faire en rangeant la Maison-Blanche, puisque Abe ne pouvait pas se montrer pour l'aider.

On nous dit que des centaines de milliers de personnes ont assisté aux funérailles qui ont traversé le pays à la fin du mois d'avril, mais qu'elles n'ont vu que le cercueil. Ils n'ont pas vu le cadavre directement, puisqu'ils n'étaient pas autorisés à passer assez près pour le voir. Donc, comme pour ces autres événements fabriqués, vous avez des milliers de témoins de rien. Ils croient voir, mais ils ne voient pas.

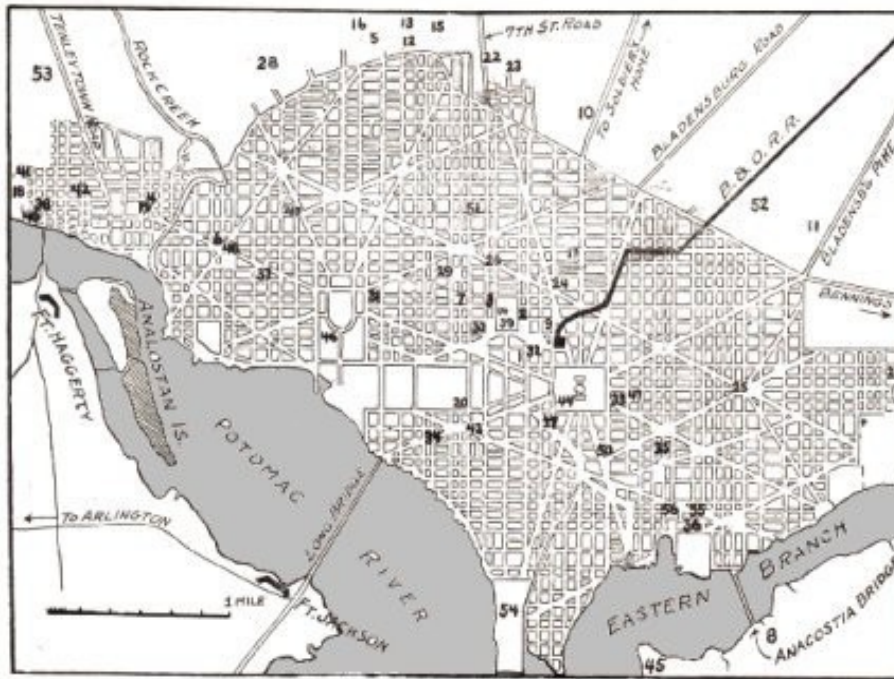
Le même problème se pose si l'on examine de plus près l'assistance médicale de Lincoln juste après la fusillade. Ont-ils emmené Lincoln à l'hôpital ? Non. Curieusement, ils l'ont juste déplacé de l'autre côté de la rue, dans une maison privée. Il a été soigné par un jeune chirurgien de l'armée qui se trouvait par hasard dans le public du théâtre Ford. Rien de tout cela n'a de sens. Ils vous induisent en erreur en

permettant aux taupes de demander : "Pourquoi n'a-t-il pas été envoyé à la Maison Blanche, qui était à quatre pâtés de maisons ?" Ça semble être une bonne question, mais la meilleure question qu'elle est censée cacher est celle-ci : "Pourquoi n'a-t-il pas été emmené à l'hôpital ?" Washington

D.C. était tout simplement encombrée d'hôpitaux. C'était seulement cinq jours après la bataille d'Appomattox Court House, en Virginie centrale. Des batailles majeures ont eu lieu dans le centre et l'est de la Virginie pendant de nombreux mois, et bien sûr, la partie la plus à l'est de ces régions n'est qu'à quelques kilomètres de Washington. DC est accolé à l'extrémité orientale de la Virginie. Tous les hôpitaux de Washington étaient donc encore pleinement opérationnels à ce moment-là :

Parmi les plus importants de ces hôpitaux de la guerre civile, citons l'Armory Square Hospital, le Finley Hospital et le Campbell Hospital. Plus de 20 000 soldats blessés ou malades ont été soignés dans une série d'hôpitaux permanents et temporaires dans la capitale, y compris dans le Bureau des brevets des États-Unis et, pendant un certain temps, dans le Capitole lui-même.

En fait, il y avait 56 hôpitaux à Washington pendant la guerre civile, comme vous pouvez le voir en allant sur [ce site](#). Les voici, numérotés pour vous :



Comme vous pouvez le constater, il y en a cinq à quelques pâtés de maisons du Ford's Theater, notamment l'hôpital du bureau des brevets (7), l'hôtel Union (19), la maison Caspari (33) et l'église presbytérienne (38). Il y avait également des installations à l'hôtel de ville (39) et sur le terrain de la Maison Blanche (46). Notez que : il y avait des installations médicales sur le terrain de la Maison Blanche, à seulement cinq pâtés de maisons du théâtre. L'hôpital "important" d'Armory Square (20) était également accessible à pied. On nous dit que les médecins sur place ne voulaient pas soumettre le Président à une "promenade en calèche cahoteuse". Mais il s'agit là d'une fausse piste, car ces établissements étaient si proches que le Président aurait pu être transporté à la main sur une civière par deux hommes. Aucun trajet en calèche n'était nécessaire.

On nous dit que le Président a été emmené de l'autre côté de la rue au Petersen's Guest House, mais comme il n'y avait pas de bloc opératoire à cet endroit, c'est complètement illogique. Dans le monde réel, Lincoln aurait été transporté sur un brancard jusqu'à l'établissement médical le plus proche et le meilleur, et les meilleurs chirurgiens de Washington se seraient précipités pour l'assister. Puisque cela ne s'est pas produit, nous savons à nouveau que l'histoire est une fiction.

Il y a une mauvaise orientation sur ce point jusqu'à ce jour. Si vous tapez la question "pourquoi Lincoln n'a-t-il pas été emmené à l'hôpital", la première chose qui apparaît est [celle-ci](#). Le Dr Blaine Houmes

essaie de nous dire que les coups de feu à la tête étaient mortels à 100% et 1865 le sont toujours. C'est un mensonge éhonté, puisqu'il s'agissait d'une balle provenant d'un...

Derringer.



C'est un minuscule pistolet à un coup, utilisé principalement comme arme d'appoint. Bien que de calibre 44, il avait une vitesse de balle très lente, et la balle tournait aussi moins vite, en raison du canon court. La vérité est que beaucoup de gens ont survécu à des tirs de Derringers, même des tirs à la tête. Le taux de mortalité n'était pas de 100% en 1865, et il est encore plus bas aujourd'hui.

Le Dr Houmes l'admet même un paragraphe plus loin, en se contredisant directement. Il dit,

Cependant, le problème réside également dans les différents récits écrits par les médecins lors de l'autopsie du président Lincoln pratiquée en avril à la Maison Blanche. Malheureusement, selon le récit que vous lisez, vous constaterez que la trajectoire de la balle aurait pu être différente. Si vous ne lisez qu'un ou deux des rapports, en théorie, Lincoln aurait pu survivre, surtout aujourd'hui avec nos soins médicaux. Mais si vous lisez tous les autres, il n'y a aucune chance qu'il ait pu survivre, en raison de la gravité de sa blessure.

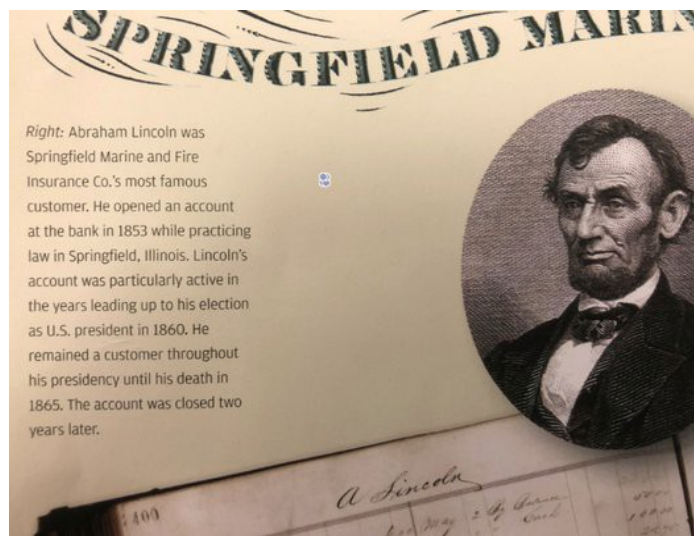
Il a dit quelques phrases plus tôt que ces événements étaient 100% fatals, et maintenant il dit qu'ils ne le sont pas. Avec la bonne trajectoire, la survie est possible.

Ce qui nous amène au problème suivant : les différents témoignages. Comment peut-il y avoir des comptes rendus différents lors d'une autopsie ? Il y avait une seule tête, une seule balle, et un seul chemin. Si nous avons deux récits différents, nous avons déjà la preuve que tout ceci est une fiction. Dans une vraie autopsie, il y a un compte rendu et un seul. Ce n'est que dans les faux meurtres que l'on trouve de multiples autopsies contradictoires.

Toutes les preuves nous mènent à la conclusion qu'ils n'avaient pas de corps. Ce qui veut dire que le Président n'a jamais été là, ce qui veut dire que personne n'a été tué, ce qui veut dire que tout le récit est une fiction. Nous n'avons même pas de preuve que Booth était là. Si tout le reste est de la fiction, pourquoi croire que Booth était là, a sauté, s'est enfui, etc. Même si nous supposons qu'il y a eu une sorte d'événement réel cette nuit-là, et que tout n'a pas été transmis en bloc aux journaux, nous pouvons obtenir la même histoire sans prendre la peine d'inclure Booth. L'ensemble du public aurait pu être mis en scène. Dites simplement à tous ceux qui veulent un billet ce soir-là que le spectacle est complet. Ensuite, remplissez partiellement le théâtre avec du personnel militaire et gouvernemental, en particulier des agents de renseignement, et organisez l'événement que vous voulez. Pour tromper les gens dans la rue, vous pouvez demander à des gardes d'entrer et de quitter les lieux. Vous pouvez souhaiter qu'un corps soit transporté de l'autre côté de la rue chez Petersen, etc. Mais tout le reste peut être réalisé avec un stylo. Vous l'écrivez, vous l'envoyez aux journaux, et le travail est fait.

Nous avons même une preuve du scénario ci-dessus, puisque, bien que le Président était censé assister à cette pièce très populaire, le théâtre était vide à environ 1/3rd. Vous pouvez comparer cela aux vols du 11 septembre, qui n'étaient mystérieusement remplis qu'à un tiers. Il semble que le gouvernement n'avait pas assez de personnel digne de confiance pour remplir les sièges 2,400 du théâtre Ford.

[Addendum du 29 mai 2019 : Un de mes lecteurs est tombé sur une preuve de la fausse mort de Lincoln alors qu'il se trouvait à sa banque. Il y lisait un livre intitulé *The History of J. P. Morgan and Chase Co.* quand il est tombé sur cet aveu :



Notez la partie concernant la fermeture du compte *deux ans plus tard*. On nous dit que le testament a été homologué pendant deux ans également, mais nous pouvons maintenant interpréter cela comme une indication qu'Abe a vécu deux ans de plus. Pour quelle autre raison son compte d'assurance serait-il resté ouvert deux ans après sa mort, ou son testament serait-il resté en instance d'homologation aussi longtemps ? Cela nous rappelle également que, comme pour tant d'autres événements que nous avons couverts (pensez au *Titanic*), la fraude à l'assurance peut avoir fait partie de l'histoire ici. Comme nous l'avons vu dans les journaux après celui-ci, ces familles n'aiment rien de mieux qu'une grosse fraude à l'assurance, surtout si elle inclut un faux décès. C'est considéré comme l'argent le plus facile (autre que la vente d'art moderne).]

Je suppose que l'on pourrait en dire beaucoup plus sur cet événement, et je pourrais y revenir plus tard. Mais j'ai l'impression de vous avoir déjà montré les principales preuves. A mon avis, le meurtre est résolu : *il n'y a pas eu de meurtre*. Si vous n'êtes pas encore convaincus, ou du moins intrigués, je doute que vous le soyez un jour. Je ne prendrai qu'un instant pour répondre à quelques questions et régler quelques détails. Certains me demanderont ce qui est arrivé à Booth. S'est-il échappé de la grange et tout ça ? Eh bien, non. Il n'y a jamais eu de grange et personne n'a jamais été tué dans cet événement non plus. Ce n'était qu'une autre histoire truquée et montée de toutes pièces. Le corps qu'ils ont utilisé était celui d'un soldat confédéré, déjà mort. Kenzie et Zeigen ont juré que le corps qu'ils ont vu à la ferme de Garrett portait un uniforme gris et des brogans jaunes, et avait une moustache rousse. Ils "savaient" que Booth avait rasé sa moustache car ils avaient déjà rendu visite au Dr Mudd, qui le leur avait dit lui-même. Andrew Potter raconte à peu près la même histoire.

Des théoriciens alternatifs nous ont dit que Booth s'était échappé au Texas, en Inde ou ailleurs, mais je ne le crois pas. La raison pour laquelle je ne le crois pas est que je sais que Booth faisait partie des services secrets de l'Union. Je sais aussi qu'il était très riche et célèbre. Il avait déjà une vie formidable, alors le convaincre de vendre son nom, sa réputation et son avenir serait très difficile, voire impossible. Je ne crois tout simplement pas qu'il était aussi patriote. Compte tenu de ce que nous avons découvert, la meilleure hypothèse est qu'il *n'était pas* d'accord. Rappelez-vous, il faut toujours commencer par vérifier les choses les plus probables avant de passer aux moins probables. Puisque nous avons vu que Lincoln n'était pas là où on nous dit qu'il était, nous devons supposer que Booth n'était pas non plus là

où on nous dit qu'il était. Ils ne pouvaient utiliser le nom de Booth dans cet événement que parce qu'*il était déjà parti*. Comme Lincoln, il était

parti bien avant que l'événement ne commence.

Il 1864. traînait depuis des années avec des agents de renseignement des deux camps, se faisant passer pour un Confédéré mais étant en réalité un Unioniste. Il est possible qu'il ait reçu une bonne offre du Sud et qu'il y soit allé. Mais je pense qu'il est beaucoup plus probable qu'il se soit fait prendre dans ses propres combines et qu'il ait été assassiné par des agents sudistes alors qu'il était déguisé et sous un faux nom. Comme il était sous un faux nom, ils ne savaient pas qu'ils avaient tué John Wilkes Booth. Ils l'ont donc simplement enterré. Les services secrets de l'Union ont découvert que Booth avait été assassiné en tant qu'espion au moment même où ils travaillaient sur le faux assassinat. Ils avaient besoin d'un bouc émissaire, ils ont donc décidé d'utiliser Booth. Ils ont simplement négligé de rendre sa mort publique. Pour gagner du temps, ils ont inventé une histoire selon laquelle il serait parti au Canada pendant un certain temps.

Vous direz qu'on l'a vu dans des pièces jusqu'en mars 1865. Peut-être qu'il l'était, peut-être qu'il ne l'était pas. Ce faux est aussi très facile à réaliser. Vous engagez un acteur qui ressemble à Booth et vous payez le critique de théâtre local pour qu'il dise qu'il était génial. Seules quelques personnes intelligentes dans le public s'en aperçoivent.

OK, mais avons-nous des preuves de cette théorie ? En fait, nous en avons. Nous avons une photo des trois frères Booth jouant dans *Jules César* à la fin de l'année. 1864.



Malheureusement, c'est un collage évident. C'est un faux. Comment puis-je le savoir ? Simple recherche et un bon œil. C'est censé être John à gauche, Edwin au milieu, et Junius à droite. Même sans examiner la photo de près, nous savons qu'elle contredit à nouveau l'histoire dominante. En 1864, Edwin et John sont censés être totalement brouillés. On nous dit qu'Edwin ne voulait ni parler ni travailler avec John. Alors comment les ont-ils convaincus de travailler ensemble ici ? Ils ne l'ont pas fait. John n'était pas dans la pièce et cette photo est fautive.

Saviez-vous que Junius avait 17½ ans de plus que John et 12 ans de plus qu'Edwin ? Il aurait dû avoir un mois de moins que 44 ans, alors que John n'avait que 26 ans. C'est comme ça que ça se présente pour vous ? Ce n'est pas ce que je pense. Mais il y a beaucoup plus. Regardons quelques vraies photos de l'époque de ces gars.



C'est à cela que ressemblent les vraies photos professionnelles de l'époque. Comparez-les à la photo ci-dessus. Vous voyez un problème ?

Si vous ne le faites pas, je vais vous en montrer quelques-uns. Regardez comme le pied d'Edwin est petit par rapport à sa tête. Regardez le bras de John. Pourquoi est-il si court et si blanc ? Maintenant, comparez les tons noirs d'Edwin aux tons noirs de Jean. Les cheveux sont un bon point de comparaison, mais vous pouvez aussi comparer tous les noirs de l'image.

les yeux, la robe, et les sandales. Vous voyez comme Edwin est globalement plus sombre que John ? Les noirs de John sont tous deux plus gris, n'est-ce pas ? Maintenant, regardez les ombres sous les trois hommes. Bien qu'il y ait des ombres sous les deux autres hommes, il n'y en a pas sous Jean. Vous allez dire que c'est parce que sa jupe est plus haute, mais regardez les petites lignes sombres autour de ses pieds. Même ces petites ombres ne correspondent pas aux autres hommes. Les noirs ne sont pas assez noirs et il n'y a pas d'ombre qui tombe vers la droite, comme celle de son talon relevé. La mise au point de l'ensemble de la photographie semble également décalée. Pensez-vous qu'ils ont payé un photographe pour qu'il vienne prendre des photos d'eux en costume, pour ensuite sortir celle-là qui n'est pas nette ? Non, le photographe prend une série de photos, et l'une d'entre elles sera sûrement de meilleure qualité que celle-ci. La personne qui a publié cette fausse photo à l'époque l'a délibérément publiée en basse résolution (floue), pour aider à cacher les joints de colle et autres anomalies. Je dirais que les trois têtes ont été collées, pour commencer. Remarquez les halos autour des trois têtes. C'est particulièrement évident avec John. Regardez la bande lumineuse autour de ses cheveux, à gauche. Cette falsification d'une photo célèbre est la preuve que Jean n'était pas là. S'il n'était pas là, où était-il ? Pourquoi ont-ils truqué son emplacement à la fin de 1864 ?

Cela confirme l'hypothèse de la mort. Il était trop célèbre et trop beau pour disparaître dans le Sud ou l'Ouest à cette époque, surtout avec sa photo dans tous les journaux. Et il n'aurait pas voulu disparaître de toute façon : il avait la vie trop belle là où il était. Vous direz qu'aucune récompense n'a été offerte pour Booth, au-delà du 26 avril. Mais récompense ou pas, beaucoup de gens détestaient Booth. Beaucoup savaient qu'il y avait un point d'interrogation sur sa mort. Il n'aurait été en sécurité nulle part aux États-Unis, et encore moins à l'aise.

C'est pourquoi je ne pense pas qu'il accepterait que son nom soit utilisé, même pour une grosse somme d'argent. Il avait déjà de l'argent, la célébrité et le confort. Ils auraient dû le déplacer à l'étranger, mais pourquoi voudrait-il aller à l'étranger ? Même l'Europe ne serait pas sûre. Elle ne l'était pas pour Surratt, comme nous l'avons vu, et Surratt était beaucoup moins célèbre, beaucoup moins beau, et beaucoup moins recherché. Booth ne souhaiterait pas déménager en Inde, en Amérique du Sud ou ailleurs, car ce serait un grand pas en arrière pour lui, quelle que soit la somme d'argent qu'on lui propose, et je ne le vois pas accepter d'être utilisé pour ce travail. Les gens qui acceptent de déménager sont des gens qui ne vont pas bien là où ils sont. Mais Booth l'avait fait. Il était riche, beau, célèbre, travaillait pour les services secrets de l'Union et était sur le point d'épouser la fille d'un sénateur. Il n'y a aucun moyen logique d'expliquer cela, sauf qu'il était déjà mort et qu'ils ont juste emprunté son nom.

L'idée d'une mort précoce est étayée par sa biographie, dans laquelle il est admis que Booth avait des problèmes de santé. Il s'est retiré de la scène en 1863 en raison de "problèmes respiratoires". Il était terriblement jeune pour prendre sa retraite à cause de problèmes respiratoires. Il est donc possible qu'il soit mort de la tuberculose ou d'une autre maladie.

[**Addendum du 2 janvier 2016** : Il semblerait que John Wilkes Booth était juif. Ce ne sont pas mes recherches qui ont découvert cela, c'est dans le [nouveau livre sur Lincoln](#) de Sarna et Shapell - qui sont eux-mêmes juifs - et dans le témoignage de la sœur Asia et du frère Edwin de Booth. Tous deux ont déclaré que leur père était juif, qu'il fréquentait la synagogue et parlait hébreu. Les auteurs admettent également que les Lincoln ont assisté à une représentation du *Marchand de Venise*, dans laquelle John Wilkes Booth jouait Shylock. Pourquoi cela mérite-t-il d'être mentionné ? Parce que Shylock était un banquier juif].

[**Addendum Janvier2021 :15**, A l'appui, revenons à la troisième photo de Booth :

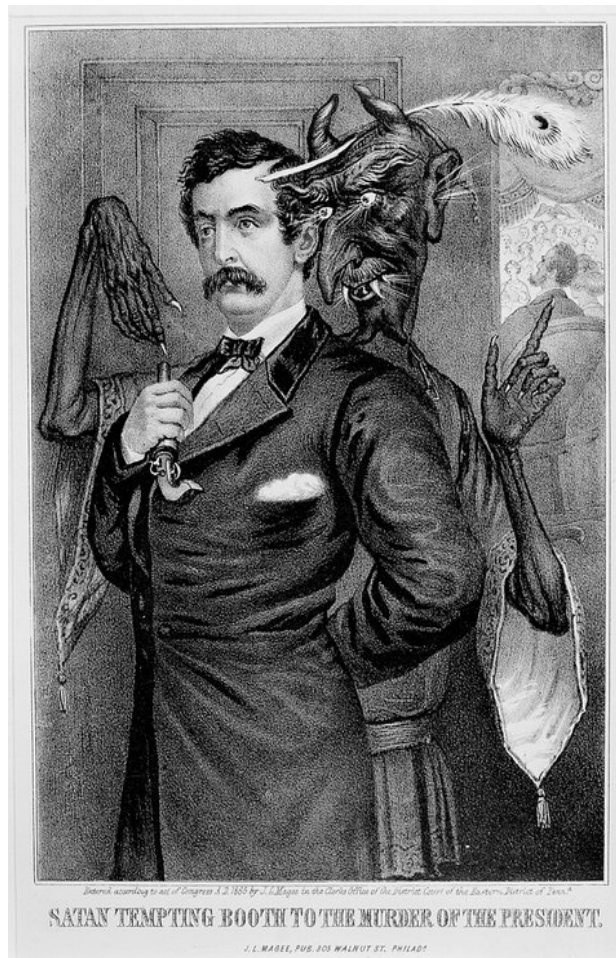


Notez la main dans le gilet : la main cachée étant le signe des Juifs ou des Phéniciens. Et voici une vieille et étrange illustration :



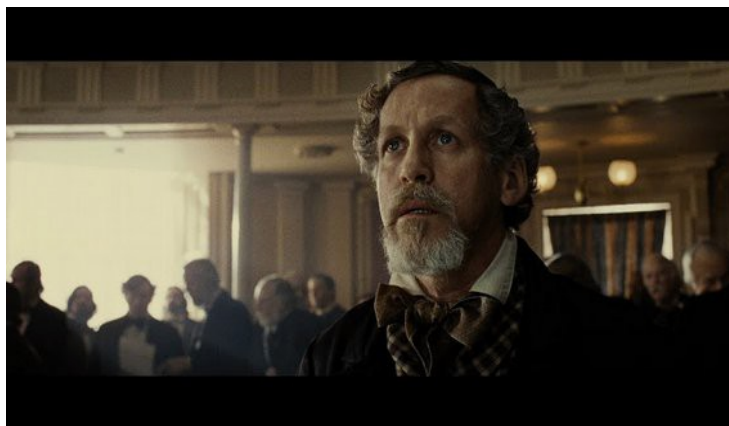
Il s'agit d'une illustration d'époque, comme vous pouvez le voir au style. On peut supposer qu'elle est destinée à illustrer le fait que "le diable l'a poussé à faire ça". Cependant, ne remarquez-vous rien d'étrange ? Que pensez-vous du nez juif exagéré du diable ? Soit il s'agit d'antisémitisme, soit l'artiste essaie de nous dire quelque chose. Et que porte le diable ? S'agit-il d'une sorte de robe juive ?

Un lecteur a cherché l'image complète, et elle confirme ma lecture :



Non seulement les robes ressemblent encore plus aux robes de cérémonie juives, mais nous voyons la plume complète, qui est une plume phénicienne. Cela ressemble un peu à une plume de paon, direz-vous, mais cherchez plume phénicienne : vous trouverez une correspondance directe. Et Booth cache à nouveau une main, cette fois derrière lui.

Je vous renvoie également au film *Lincoln* de Spielberg, où, juste avant que l'on annonce que Lincoln a été abattu, un étrange petit phénix s'élève de la scène sans raison apparente. Voir la minute 2:17:10. Il s'agit d'*Aladin*, qui vient de tuer le sorcier, et il n'y a donc aucune raison pour qu'un phénix surgisse de derrière lui. Je prends cela comme un signal du juif Spielberg qu'il sait que c'est un faux. Cela a été repéré par un lecteur, mais j'en ai repéré un autre moi-même, à l'instant. À la minute 1:16:00, Daniel Day Lewis dans le rôle de Lincoln commence à parler d'Euclide avec un jeune ingénieur, encore une fois sans raison apparente. Cela n'a rien à voir avec l'intrigue et semble tout à fait fabriqué. Mais pourquoi ? Juste pour que Lewis puisse faire le signe de la pyramide avec ses mains, un autre signal du même genre. Plus tard, après la reddition de Lee, Marie demande à Abraham ce qu'il veut faire maintenant. Il répond qu'il veut aller à Jérusalem, pour voir l'endroit où David et Salomon ont marché, un endroit qu'il a rêvé de marcher lui-même. Ce qui me fait penser : Daniel Day Lewis a réussi à faire en sorte que Lincoln ait l'air très juif, même si je doute que ce soit son intention. C'était juste dans le sang, et on ne pouvait rien y faire. Mais je pense que nous nous attendions tous à ce que Lincoln ait une voix plus basse et plus puissante. La voix aiguë et stridente de Lewis ressemblait davantage à celle de Don McLean qu'à celle que nous avons imaginée pour Lincoln. De nombreux autres personnages majeurs de *Lincoln* sont également apparus beaucoup plus juifs que ce que l'on aurait pu imaginer, en particulier Seward, Wood, Yeaman, Litton et Speed.



Mais comme ils *étaient* tous juifs, Spielberg nous donnait là aussi des indices, même si je suis sûr que peu les ont compris. Oh, et rappelez-vous qui a écrit le script : Tony Kushner. Le film est basé sur un livre de Doris Kearns Goodwin, née Kearns, également une Witt, une Prendergast et une Miller (Mueller), dont le père s'appelait Aloysius. Voir Hitler et Schwarzenegger, entre autres, qui sont aussi des Aloysius. Son mari était Richard Naradof Goodwin, juif. Les Kearns sont dans la pairie, apparentés aux McKinley, dont nous avons vu plus haut qu'ils étaient apparentés aux Lincoln - donc, Doris est une parente de Lincoln. Le grand-père de Doris est venu d'Irlande, et bien qu'il soit effacé sur Geni, les Kearns y étaient et sont apparentés aux Brabazon, Rutherford, Levinge, Esmonde, Bourkes et Douglase].

[**Addendum le 11 mars 2020** : Vous savez qui d'autre était juif ? Lincoln. Il était également gay, donc nous frappons tous les arrêts sur la ligne "acteur juif gay qui a simulé sa mort". Pour la preuve qu'il était juif, voyez [cette recherche de 2019](#) par des auteurs juifs de l'Université de Virginie [Hirschman et Harris, Berkeley Press], qui utilisent une base de données ADN de 5 000 personnes pour prouver qu'il y avait une colonie juive dans les Appalaches à partir du siècle 16th. En voici un extrait, qui m'a été envoyé par un lecteur juif :

Ces résultats suggèrent que la famille Lincoln était à l'origine juive, d'ascendance sépharade ou ashkénaze, qu'elle était originaire du sud-est de l'Europe et qu'elle a ensuite migré vers le nord, en Russie, vers le sud, en Espagne et en Italie, ainsi que vers l'ouest, en Angleterre. Abraham Lincoln aurait dit à un rabbin que "tu es la **chair de ma **chair** et l'os de mon os (Genèse 2:23)", c'est-à-dire que nous sommes tous deux juifs, comme le rapporte le rabbin Isaac M. Wise dans son éloge funèbre de Lincoln après son assassinat. . . .**

Dans les commentaires, on peut lire que Lincoln avait des parents juifs nommés Sanders, ce qui le relie probablement à Bernie Sanders, ainsi qu'à Ben Franklin, qui était également un Sanders.

Ces auteurs admettent également que Daniel Boone, Davy Crockett et Hernando de Soto étaient juifs. Ils laissent entendre que Christophe Colomb était juif, mais il faut lire attentivement.

Quant à la question de l'homosexualité, il suffit de commencer par [Wikipédia et de prendre des liens](#), où l'on trouve de nombreuses preuves à cet égard, notamment des commentaires de Carl Sandburg. Ce n'est plus seulement une vague suggestion, puisque des amants ont été nommés. Il est admis que non seulement il a vécu avec Joshua Fry Speed pendant de nombreuses années, mais qu'il a dormi dans le même lit que lui. Speed était également juif, puisqu'il descendait de John Speed, issu d'une famille de tailleurs de la guilde des marchands de tapis. Sa femme était une Draper, ce qui indique la même chose, bien sûr. John Speed est devenu célèbre en tant que cartographe, et la première carte qu'il a publiée était celle de Canaan - encore un indice dans la même direction. Joshua Speed était aussi un Adams et un Warner.

Les déboulonneurs prétendent que Lincoln et Speed dormaient dans le même lit par souci d'économie, puisque Lincoln était prétendument pauvre à l'époque. Malheureusement, cette explication s'effondre immédiatement, car Speed était très riche. Son grand-père était un juge et un spéculateur foncier qui possédait 45 000 acres dans le Kentucky. Le père de Speed était propriétaire de plantations et comptait parmi les plus grands propriétaires d'esclaves de l'État. Au début de sa relation avec Lincoln, Speed était déjà un marchand prospère, et pendant qu'ils couchaient ensemble, Speed a également reçu un gros héritage {1840}. Lorsque Speed part après quatre ans pour retourner à la plantation, Lincoln rompt ses fausses fiançailles avec Mary Todd et l'y suit. Il a été décidé plus tard que cela ne serait pas bon pour la carrière de Lincoln, et l'histoire est devenue ce que vous connaissez. Speed s'est également marié plus tard mais n'a jamais eu d'enfants.

Nous avons trois des quatre : gay, juif, et a simulé sa mort. Comme il était président, je pense qu'on peut lui donner "acteur", ce qui fait un grand chelem].

Donc, vous l'avez. Nous avons traversé la tourbière et sommes sortis de l'autre côté. Je pense que vous admettrez que cette théorie, bien qu'étonnante à la première lecture, est en fait beaucoup moins extrême que la plupart des autres théories alternatives de la mort de Lincoln. Parce que l'histoire principale a été perçue comme étant pleine de trous dès le début, l'assassinat présumé a généré des montagnes de spéculations. Ceux qui ont étudié ces théories savent qu'à peu près tout ce qui est imaginable a été proposé, pour combler ces trous. Je pense que mon explication est bien plus simple, bien plus logique, et qu'elle s'adapte bien mieux aux faits connus. Et, bien qu'elle pointe du doigt des acteurs cachés, elle pointe du doigt des acteurs cachés dont nous savons qu'ils étaient là. Nous savons que les services secrets militaires étaient actifs pendant la guerre civile. L'intelligence n'a pas été inventée en 1947., l'implication de l'intelligence est la première hypothèse naturelle, pas l'implication de cabales internationales ésotériques. Même si nous acceptons l'existence de cabales internationales ésotériques, elles ne sont pas nécessaires ici. Nous l'avons expliqué sans elles. Vous pouvez souhaiter ou non les insérer partout où je parle des pouvoirs derrière Lincoln, mais cela dépasse le cadre de cet article. Simuler un meurtre est tout à fait dans les cordes des services secrets locaux, même un meurtre de cette importance.

En fait, la plupart des théories alternatives ressemblent à une mauvaise orientation délibérée, simplement parce qu'elles ne prennent pas en compte les réponses les plus probables en premier lieu. Dans toute enquête réelle, un enquêteur raye d'abord les scénarios les plus simples et les plus probables, et ne passe à des scénarios moins probables que lorsque les plus simples ne correspondent pas aux preuves. Lorsque l'enquêteur chargé d'un meurtre rencontre une montagne de preuves de falsification, d'altération et de mensonges, sa première question devrait être "Y a-t-il eu un meurtre ?". Ce n'est que lorsqu'il est convaincu du meurtre lui-même qu'il passe à d'autres questions. Compte tenu de l'histoire qui nous a été racontée, nous n'aurions jamais dû être convaincus du meurtre de Lincoln. Nous n'avons jamais eu de véritables preuves. Toutes les preuves que nous avons sont clairement poussées, nous devrions donc chercher des preuves qu'il n'a *pas été* assassiné. Il s'avère qu'il y a en fait beaucoup de ces preuves, enterrées juste sous la couche supérieure de mensonges.

Je vous recommande de vous en souvenir lorsque vous examinez des événements ultérieurs. Ma méthode simple est utile pour tout type de meurtre, et vous pouvez maintenant l'appliquer à des centaines ou des milliers de cas célèbres, pour voir s'ils tiennent la route.

Addendum, 27 août 2016 : Je viens de trouver une couche entière que j'avais manquée la première fois. Cela a nécessité une étude très attentive et prolongée des tableaux généalogiques au milieu des années 1800, que j'ai fini par faire plus tard dans le cadre des recherches pour de nombreux articles ultérieurs, y compris mon article [sur Lizzie Borden](#), mon article sur [F. Scott Fitzgerald](#), et ainsi de suite. Ce n'est qu'en croisant ces nombreuses recherches généalogiques que j'ai pu découvrir que toutes ces

familles sont étroitement liées. En d'autres termes, et comme cette recherche est liée à cet article, nous avons découvert que les Todd étaient apparentés aux Surratt. Ils étaient également apparentés aux Booths, aux Parker et aux Surratts.

Rathbones. Donc nous trouvons plus de preuves que c'était un travail de l'intérieur. Ils ont choisi des gens de leur propre famille pour jouer les rôles dans ce canular. Souvenez-vous, Henry Rathbone est celui qui se serait battu avec Booth dans la loge du théâtre, avant le coup de feu. Deux Surratt faisaient partie des conspirateurs présumés. Vous devriez donc trouver très suspect de découvrir que toutes ces personnes étaient étroitement liées, principalement par l'intermédiaire de la femme de Lincoln, Mary Todd. Les sites de généalogie ont gommé la première couche de relations, de sorte que ce n'est pas évident au premier coup d'œil. Cependant, une fois que vous avez découvert les familles qui se connectent, vous pouvez établir les liens de manière indirecte. Par exemple, le lien avec les Rathbone n'a pas été établi pour moi avant [mon article sur Mabel Dodge Luhan](#) (Ganson), où j'ai découvert que son arrière-grand-mère Lucy Anderson s'était mariée deux fois, une fois à John Ganson et une fois à Israel Rathbone. Le père d'Israel et le grand-père d'Henry étaient frères.⁵ [Les Rathbone étaient également apparentés aux Reed. Voir [Lydia Rathbone](#) qui a épousé William Reed. Le nom complet d'Henry Rathbone était Henry Reed Rathbone. Cela nous renvoie également à [mon article sur John Reed](#). Les Rathbone étaient également liés aux Burrows/Burroughs. [Voir Elizabeth Rathbone qui a épousé Amos Burrows](#). Cela nous renvoie à [mon article sur les poètes Beat](#), et William S. Burroughs, parmi beaucoup d'autres. ⁸]

Cela relie les Rathbones aux Gansons, mais comment cela les relie-t-il à cet article ? Eh bien, les Gansons étaient également liés aux Gates, comme je l'ai montré dans mon article sur Mabel Dodge Luhan. Tout comme les Rathbones. [Isaiah Rathbun a épousé Molly Gates](#). ⁶ Isaiah était le demi-frère des Rathbones. L'un de ses descendants était Horatio Gates Spafford Rathbun, père d'Edna Chapman.⁷ Quoi qu'il en soit, les Gates étaient apparentés aux Todd. [Voir Sarah Todd](#) qui a épousé George William Gates, Sr. vers 1830. Ce Gates était le fils de Jerusha Russell Clark, ce qui nous lie également aux familles Clark et Russell. Nous avons vu les Russell impliqués dans le canular de Lizzie Borden. Donc les Rathbones étaient liés aux Todd par les Gates.

Les Rathbones étaient aussi liés aux Booths. Pour découvrir cela, j'ai dû tomber sur un livre sur Googlebooks intitulé [A History of the Old Town of Stratford and the City Bridgeport ..., Volume See 2](#), pp. 1331-2. Nous y trouvons un Révérend Izrahiah Wetmore (d. 1798) épousant une Phebe Walker de Stratford, CT. Sa mère était Sarah Booth. Leur dernier fils Charles a épousé Elizabeth Rathbone, fille de John Rathbone de New York. Mais les Booth et les Todd étaient également apparentés *directement*. Voir Frances Todd Booth, mère du général confédéré William Booth Taliaferro. Sa grand-mère était une Todd. Donc, juste pour être sûr que vous avez compris : **John Wilkes Booth et Abraham Lincoln étaient des parents proches**, par l'intermédiaire de Mary Todd.

N'oubliez pas que le grand-père de Mary Todd était le général **Levi** Todd, ce qui signifie qu'il était également juif. Le père de Mary était un riche commerçant et banquier, alors quand on vous dit que Lincoln combattait les banquiers avec ses billets verts et ainsi de suite, rappelez-vous que son propre beau-père était banquier. La femme de Levi Todd était une Briggs dont la grand-mère était une McKinley - ce qui relie ces deux présidents. La mère de Levi était une Owen du Pays de Galles, ce qui nous relie aux Stanley et aux Tudor. Les Tudors étaient en réalité des Owen d'Anglesey. Cela explique probablement pourquoi le cousin de Mary Todd et Junius Booth, le père de John Wilkes Booth, ont nommé leur domaine du Maryland **Tudor Hall**. En fait, il y a plus de 1000 Booth dans la pairie britannique, et ils sont apparentés à tout le monde. Ces Booth de la pairie étaient présents aux États-Unis depuis le début, participant à la fondation de New York. Ils étaient à Suffolk, NY, dans les années 1620. Avant cela, ils étaient originaires du Cheshire, où ils étaient apparentés aux Warburtons, Brereton et **Stanleys**. Voir Sir William Booth, né en 1578, qui a épousé une Warburton. Son arrière-grand-mère était Jane Stanley, petite-fille de Thomas Stanley, 1erst Lord Stanley. Cela nous lie immédiatement aux Beaumonts et aux Nevilles, nous ramenant à Jean de Gaunt. Mais les Booth du Maryland sont-ils liés à ces Booth de New York ? Bien sûr. Ils admettent que John Wilkes Booth était un parent de John Wilkes, Lord Maire de Londres en 1774-5, qui figure dans la pairie. Donc ce n'était pas des Booths de seconde zone. C'étaient les Booth de la pairie, bien qu'ils en aient été retirés pour

des raisons évidentes. La dernière chose

Ils veulent que vous établissiez un lien entre John Wilkes Booth et Sir George Booth, 1erst baronnet, car cela nous ramène aux de Clinton et aux FitzRobert, et de là à Guillaume le Conquérant et Charlemagne. C'est toujours la même histoire. Nous avons vu (plus tard) la même chose dans les [généalogies de James Earl Ray](#) et [Lee Harvey Oswald](#). Ces deux faux assassins sont également apparentés à leurs cibles ainsi qu'aux rois d'Angleterre et d'Écosse.

Et les Surratt ? Nous avons vu que les Surratt étaient apparentés aux Fitzgerald. Cela est admis dans la biographie de F. Scott Fitzgerald. Ils étaient également apparentés aux Scott et aux Key. La fille de Susannah Scott Key, Mary Hunter, a épousé John Surratt. De plus, la mère de Mary Surratt était Elizabeth Webster, ce qui fait que cette famille est également concernée. Les Surratt étaient aussi liés aux Jacobs. Voyez [Elisha Surratt](#) qui a épousé Jan Jacobs vers l'an 2000. [Ceci1825. est lié à mon article sur Leo DiCaprio](#). Quoi qu'il en soit, je vous renvoie d'abord à la généalogie de [Joseph Wilkes Todd](#), père de Harvey Webster Todd. Cela fait en quelque sorte d'une pierre deux coups, puisque vous y voyez le lien avec Wilkes et Webster. Vous pouvez aussi aller [ici](#) pour voir le mariage de William Webster et de Mary Anne Todd vers 1855. Puis nous avons Edith Webster Todd, fille de Theron Todd et Hattie Webster.

[Pendant que nous sommes ici, j'ai pensé vous rappeler que la petite-fille de Daniel Webster, Caroline Appleton, a épousé Jérôme Napoléon Bonaparte II. Son grand-père était le frère de Napoléon. Ce qui nous ramène bien sûr à [mon article sur lui](#). La mère de Daniel Webster était une Eastman, et nous avons vu ce nom apparaître à plusieurs reprises, notamment dans mon article sur Lizzie Borden. La mère de Lizzie était une Morse, et nous avons trouvé des Eastman dans son ascendance récente. Il y avait aussi des Eastman impliqués dans le procès des sorcières de Salem].

Nous avons déjà vu la famille Clark apparaître. Eh bien, les Booths étaient liés aux Clark. Voir [Asia Frigga Clarke](#), née Booth. Elle était la sœur de John Wilkes Booth et l'épouse de John Sleeper Clarke. Curieusement, il a pris le nom de sa mère au lieu de celui de son père. Il est né John Clarke Sleeper. Sa mère Georgiana Clark [oui, c'est l'orthographe de Geni] a été soigneusement épurée, ce qui indique qu'ils cachent quelque chose d'important. Mais qu'ils ne le cachent pas bien, car le nom de Clark est suffisant. Il nous lie une fois de plus aux Todd, puisque le frère de Mary Todd Lincoln s'appelait George Rogers Clark Todd. Il a été nommé en l'honneur de George Rogers Clark, fils du capitaine William Clark, célèbre pour Lewis et Clark.

Les Todd étaient également apparentés aux Owen. Le grand-père de George Rogers Clark Todd était Levi Todd, fils de David Todd et Hannah Owens. Cela nous renvoie à [mon article sur Friedrich Engels](#) et Robert Owen, deux des fondateurs du communisme.

La généalogie de James Clark Todd des Kentucky Todd, au début des années 1800, est également utile. Il a épousé Maria **Blair** [qui nous lie à Tony Blair, bien sûr] et leur fils était Lyman Beecher Todd. Il a épousé Sarah **Swift** [qui nous lie à Taylor Swift] vers 1850. Elle était la fille de Stephen Swift et Louisa Tarbell. Nous venons de voir les Tarbell dans mon article sur Lizzie Borden, où l'ancien gouverneur du Massachusetts était George **Robinson**. Il était l'avocat de sa défense. Il descendait aussi des Tarbell. Mais il y a mieux. La mère de Stephen Swift s'appelait Thankful **Hoar**. Ce n'est pas une blague. On a vu ce nom de famille dans mon article sur F. Scott Fitzgerald. L'éditeur de Scott était Maxwell Perkins, dont la mère était une Hoar [Jennifer Aniston est aussi une Hoar]. Il y avait une Dorcas Hoar au procès des sorcières de Salem. La mère de Thankful Hoar était Susannah Pierce, et nous avons vu ce nom de famille dans mon article sur Lizzie Borden, lié à toutes ces personnes. Nous pouvons aussi trouver un Jackson, puisque la grand-mère de Stephen Swift était Anne Jackson. Cela les lie probablement au président Andrew Jackson, entre autres.

Quoi qu'il en soit, Geni rompt la lignée de James Clark Todd, en ne nous donnant aucun père. Ils semblent aussi donner une date de naissance incorrecte, 1804, pour nous déstabiliser. Mais si on

change cette date pour, on 1802, trouve un autre

[James Clark Todd](#) au même endroit et au même moment. Et les parents de cet homme sont le général Levi Todd et Jan Briggs, ce qui nous ramène à la lignée de George Rogers Clark Todd. Cela prouve que le nom Clark n'est pas un accident. C'est un nom de famille, indiquant malgré tous les frottements un lien entre les Clark et les Todd. En fait, nous trouvons deux autres James Clark Todd. [Samuel Blair Todd](#) a eu un fils et un petit-fils de ce nom. Le premier de ces James Clark Todd a épousé Mary Boone Bryan, de la célèbre famille Bryan (voir William Jennings Bryan, qui a participé au [faux procès du singe de Scopes](#)). Son arrière-grand-mère était Sarah **Russell**. Elle est effacée, mais elle pourrait être de la famille Russell que nous avons vue dans le canular de Lizzie Borden, nous reliant aux Russel de la pairie.

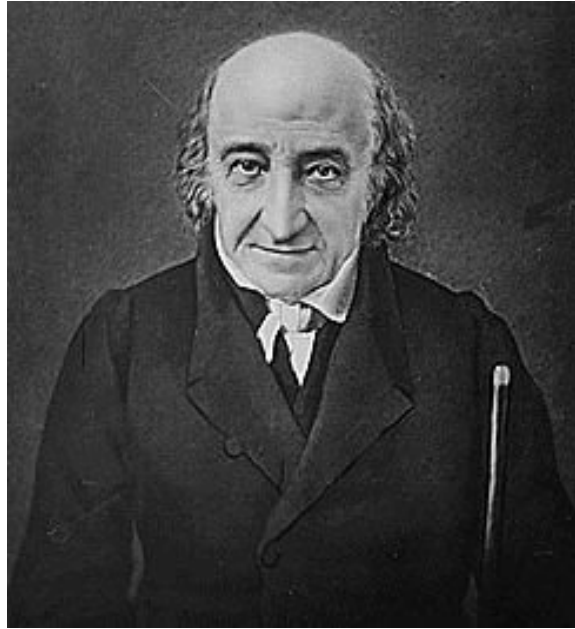
Si nous suivons ces Bryan dans la généalogie Todd, nous constatons que [certains d'entre eux ont changé leur nom en Bergan](#) vers 1915. C'est curieux, et cela peut nous dire quelque chose sur les fameux Bergans/Bergens qui ont suivi.

Ces Bryan nous donnent également un autre lien important. L'arrière-grand-père de Mary Boone Bryan était Daniel Boone Bryan, et la mère de sa femme était [Catherine Scott](#). Elle était la fille de Joseph et Eleanor et la sœur de John. Cela permet de relier les Scott aux Todd, et Francis Scott Key à Abraham Lincoln - une relation qui, selon le courant dominant, n'existe pas. Bien entendu, cela relie également les Surratt aux Todd une fois de plus, puisqu'il est admis que les Scott et les Surratt sont apparentés.

Et que dire de ce policier ivre, John Frederick Parker, qui aurait été à côté dans un pub pendant qu'Abe se faisait assassiner ? Il a aussi été plus tard le garde personnel de Mary Todd Lincoln à la Maison Blanche, ce qui indique que certaines relations n'ont pas été révélées. Accrochez-vous à votre chapeau, car c'est la relation la plus proche de toutes. La mère de Mary Todd Lincoln était Anne Elizabeth **Parker**. Ces Parker étaient également de riches marchands, et ils étaient les cousins des Todd. Anne avait un frère, Archibald Parker, qui est répertorié comme n'ayant pas d'enfants. John pourrait être son fils. Mary Todd Lincoln avait un grand-oncle nommé John Parker, et son fils s'appelait également John Parker. Son grand-père et son arrière-grand-père s'appelaient John Thomas Parker. Le plus récent de ces noms, John Parker né en 1797, a été supprimé, comme on pouvait s'y attendre. Mais là encore, il aurait pu avoir un fils, ce fils étant notre John Frederick Parker. La biographie de John Frederick Parker est également effacée, mais quand on vous dit qu'il n'est pas apparenté aux Parker de la lignée de Mary Todd, vous ne devez pas le croire. Pensez-vous vraiment que c'est une simple coïncidence que ce policier suspect et alcoolique porte le même nom que *quatre* des proches parents de Mary Todd ?

L'étude des lignées Parker nous donne encore un autre lien. L'arrière-grand-père de Mary Todd était James Parker, et sa sœur était Lucy Parker. Elle a épousé Charles Keys, qui n'est bien sûr qu'une variation de Key. Certains membres de la famille ont plus tard abandonné le "s". Cela relie à nouveau les Todd et les Keys, ce qui non seulement relie à nouveau Francis Scott Key à Abraham Lincoln, mais aussi Lincoln aux Surratts.

[Il convient également de mentionner que la sœur de Mary Todd, Elizabeth, a épousé Ninian **Wirt** Edwards. Son frère était Albert Gallatin Edwards, qui était secrétaire adjoint au Trésor sous Lincoln. On nous dit qu'il a été nommé en l'honneur d'Albert Gallatin, trésorier sous Jefferson et Madison, mais il lui était en fait apparenté.



Comme beaucoup d'autres, cet Albert Gallatin nous est vendu à nous, Suisses. Si vous le croyez, je ne sais pas quoi dire. Faites-vous examiner les yeux. Peut-être que cette petite chanson vous rafraîchira la mémoire : "♪You've got to pick a pocket or two♪". Son vrai prénom était Abraham. C'était un riche marchand issu d'une famille de riches marchands et il est évidemment juif. C'est pourquoi j'ai pensé qu'il valait la peine de l'ajouter ici. Ça nous rappelle que *tous* ces gens étaient juifs.

La seconde épouse de Gallatin était Hannah Nicholson. Les Nicholson étaient liés aux Edwards par l'intermédiaire des Beall. Voir [Thomas Nicholson Beall](#), 1797, Maryland, pour un exemple. Le nom de famille de la mère de Beall est effacé, mais je pense que c'est Nicholson. Les Beall et les Edwards se sont mariés à plusieurs reprises au cours de la même période, ce qui indique qu'Albert Gallatin Edwards n'était pas seulement nommé pour Albert Gallatin, mais qu'il était un petit-neveu ou quelque chose comme ça.

Mais revenons un peu en arrière. J'espère que vous avez également remarqué le deuxième prénom de Ninian **Wirt** Edwards. Vous vous souvenez de Wirt Walker, parent de George Walker Bush ? Ce n'est pas une coïncidence. Le troisième grand-père de Wirt Walker était Solomon Walker, NH, qui a épousé l'héritière Charity Stevens, petite-fille d'Elihu Stevens. On a donc affaire à d'autres crypto-juifs ici. Soit ce Solomon Walker, soit son père [avait épousé une Sylvia Delano](#). Ces Delano étaient partenaires de Russell and Co, apparemment une branche de l'East India Company qui importait de l'opium de Chine. La famille Delano a plus tard donné naissance à Franklin Delano Roosevelt, entre autres. Russell and Co. nous renvoie à mon récent article sur Lizzie Borden, puisqu'un Russell était gouverneur du Massachusetts à l'époque. Il était apparenté à Samuel Russell de Russell and Co. et aussi à William Russell qui a fondé Skull and Bones. Les Walker et les Bush étaient et sont des Skull and Bones. Les Forbes et les Alsop étaient également impliqués - à la fois dans Skull and Bones et en tant qu'investisseurs dans les entreprises Walker - et nous les avons vus récemment, notamment dans [mes articles sur John Forbes Nash](#) et [Nathaniel Hawthorne](#). Le nom de Ninian Wirt Edwards nous indique que les actuels John Edwards, John Kerry et les Bush sont tous apparentés. Ils sont également apparentés aux Roosevelt. Ils admettent certaines de ces relations, mais essaient de les présenter comme très éloignées. Ils ne sont pas très éloignés. J'ai découvert au cours de mes recherches qu'ils engagent de faux généalogistes pour nous dire que les liens de parenté sont quelque chose comme 16th cousins dix fois éloignés, alors qu'il s'agit en fait de cousins au quatrième degré deux fois éloignés ou quelque chose comme ça. En d'autres termes, ils vous indiquent un ancêtre commun en Europe en 1600, en négligeant l'ancêtre commun aux États-Unis à peu près à la même époque. 1850.

Le lien Delano ci-dessus vous amène à un article 2010 du [truth911](#) Kevin Ryan, où nous apprenons autre chose d'intéressant. Le fils de Solomon Walker, [James Monroe Walker](#), était président du Chicago, Burlington and Quincy Railroad au milieu des années 1800. Il contrôlait également l'Union Stock Yards, le Kansas City Stock Yards, et la Wilmington Coal Company. Enfin, [il était impliqué dans Russell and Co.](#) le négociant en opium qui était soutenu par de nombreux milliardaires de l'époque. C'est l'argent de l'opium qui a financé ces autres entreprises. Dans ces projets, Walker a travaillé avec Nathaniel Thayer et **Sidney Bartlett**. Sidney et Jonathan Bartlett sont mentionnés à de nombreuses reprises dans les [documents du banquier Salmon Chase](#). Cela s'explique par le fait que Russell and Co. n'était qu'un bras des banques marchandes géantes, dont Baring Brothers et N. M. **Rothschild**. Si vous ne savez pas pourquoi j'ai mis ces deux noms en gras, consultez mon ancien article [sur l'artiste Bo Bartlett](#). J'y proposais un lien entre Bartlett et Rothschild, basé sur des preuves circonstancielles. Mais ce que nous trouvons ici confirme ce lien. Une recherche plus approfondie sur Sidney Bartlett nous amène [ici](#), où nous apprenons beaucoup sur la famille. Apparemment, Sidney Bartlett avait un fils ou un frère nommé [William S. Bartlett](#), qui était un banquier très riche d'Orange County. Il avait un petit-fils ou neveu Lanier Bartlett qui était un scénariste d'Hollywood et un journaliste du *Los Angeles Times*, et un petit-fils nommé Sidney Lanier Bartlett qui était un *bon vivant*. Ce dernier Bartlett a brièvement épousé l'actrice Ursula Cheshire. Il était également vice-consul américain à Casablanca, **et espion**. Je n'ai trouvé aucun lien direct entre lui et Bo Bartlett, mais j'ai trouvé quelques liens indirects. Pour commencer, le vrai nom de Bo est James William Bartlett III. [Ici](#) nous trouvons un Sidney Bartlett, né en 1894 à James William Bartlett. Et [ici](#) nous trouvons un James William Bartlett avec un frère (et une soeur ?) nommé Israel.

Bref, revenons à la lignée des Edwards. Vers 1800, les Edwards ont épousé des membres des familles Green et **Warfield**. [Lucretia Edwards a épousé le général Duff Green](#) du Maryland. Rachel Edwards a épousé William Warfield du Maryland. Nous avons vu les deux dans des journaux récents. Le grand-père de John Reed était un Green. Sa biographie a été effacée. Wallis Simpson, duchesse de Windsor, était en fait Bessie Warfield. On a vu les Warfield dans mon article sur F. Scott Fitzgerald. Les Edwards étaient aussi liés aux Muses. Hayden Edwards de cette lignée [était le gendre de Mary Muse](#). Nous avons vu les Muses dans [mon article sur Eustace Mullins](#), dont la mère était une Muse. Ce qui nous amène à l'autre chose que j'ai montrée dans cet article : les Muses étaient liées aux Booths. Ce qui relie encore une fois les Booths à toutes ces familles].

Je répète : ce que je viens de vous montrer, c'est qu'Abraham Lincoln était étroitement lié à la plupart des principaux conspirateurs de son faux assassinat. C'était une affaire de famille. Cela constitue bien sûr une preuve supplémentaire que toute cette histoire a été fabriquée par ces familles pour vendre un autre de leurs canulars. De nombreuses autres recherches pourraient et devraient être effectuées sur ces liens généalogiques, et je pense que je continuerai à les exposer dans mes prochains articles. Chaque article que j'écris tend à nous ramener à ces mêmes familles, qui sont au centre de ce long mensonge vendu aujourd'hui comme de l'histoire.

Pour certains, cet essai a probablement déjà été trop long, mais pour ceux qui ont encore les yeux dans la tête, j'ai encore quelques commentaires à faire. Je vais enlever la casquette d'enquêteur et changer un peu de ton pour cet essai. Je ne ferai toujours pas l'historien, car le reportage pur et dur ne m'a jamais intéressé. Je vais mettre la casquette du philosophe ou du législateur. Après avoir découvert ce que j'ai découvert, il m'est apparu que je ne ressentais pas le dégoût que l'on pourrait attendre de toute cette mascarade. En fait, je me suis rendu compte que j'étais plus offensé par le vol de voix lors des élections de 1864 - avec l'obligation de prêter serment et ainsi de suite - que par le faux assassinat. Pour ce qui

est du faux meurtre, j'ai senti que je pouvais en comprendre la nécessité, en raison des circonstances. Il s'agissait assurément d'une magnifique fraude, et je ne défendrais jamais la fraude.

Et pourtant, je voyais si clairement pourquoi et comment cela s'était produit que j'étais tenté de rejeter une partie de la responsabilité sur les rédacteurs de la Constitution, qui - par pure négligence, pourrait-on supposer - ont permis que cela se produise. C'était un désastre en attente, et en fait ce n'était pas la seule fois que cela se produisait. Comme nous l'avons vu plus haut, c'est la formulation vague de l'article 1 qui a tout déclenché. Étudions donc le problème et la solution.

Il semble que les auteurs de la Constitution n'aient pas souhaité autoriser un président à démissionner pour des raisons de santé ou autres. Ils semblent avoir supposé - pour des raisons qui ne sont pas vraiment claires - qu'aucun président ne souhaiterait simplement démissionner. Ils ont rédigé l'article 1 en supposant que les problèmes de santé conduiraient soit à la guérison, soit à la mort, et ils ont inclus des termes pour couvrir les deux possibilités. Mais ils n'ont pas prévu une troisième possibilité : une mauvaise santé persistante qui ne conduirait pas à la mort, mais qui entraînerait une incapacité permanente à gouverner. Ils n'avaient pas non plus prévu que même une mauvaise santé de courte durée pourrait provoquer une crise en cas d'urgence, puisqu'un président par intérim n'aurait pas l'autorité d'un président à part entière.

Et ils n'ont manifestement pas prévu comment les failles dans les règles de l'article 1 conduiraient à l'exploitation de ces failles, ce qui est précisément ce qui s'est passé en 1865. Il semble qu'ils ne voulaient pas qu'un président passe la balle au vice-président sans raison, car cela aurait permis à un candidat d'entrer en fonction sous de faux prétextes, par une sorte de gambit à la Cyrano. Mais la seule chose qu'ils ont faite pour empêcher cela a été de rendre impossible pour un président de se retirer simplement (sans scandale). Dans le cadre du langage et des coutumes actuels, toute retraite qui ne serait pas due à une mauvaise santé serait considérée comme scandaleuse, et aurait un impact négatif sur le vice-président lorsqu'il devient président. Nous avons vu cela avec Ford, qui a succédé à Nixon. Par conséquent, pour réussir un gambit de Cyrano (faire semblant de présenter un candidat tout en présentant réellement l'autre), ils doivent simuler la mort du président. Cela permet au nouveau président de gouverner avec une autorité accrue, plutôt que diminuée. C'est ce que nous venons de voir dans l'analyse ci-dessus.

La Constitution est un document merveilleux à bien des égards, mais à d'autres égards, c'est un document terrible. Son imprécision sur de nombreuses questions nous est vendue comme une force, mais dans la plupart des cas, ce n'est rien d'autre qu'une faiblesse. La Constitution est principalement un texte de loi, et l'imprécision d'une loi n'est jamais un avantage. La brièveté de la Constitution est admirable, mais elle pourrait être presque aussi brève et dix fois plus puissante, avec la bonne formulation.

Les auteurs de la Constitution n'ont pas tenu compte de la nature humaine, qui exploite à coup sûr toute faille. En admettant cela, il faut éviter à tout prix les formulations vagues et combler immédiatement toute lacune découverte ultérieurement. Cela ne s'est tout simplement pas produit. Les lacunes ont été exploitées par des stratagèmes toujours plus fantastiques.

Pour empêcher ce stratagème de Cyrano, vous pouvez faire l'une des deux choses suivantes. Dans la plupart des cas, il suffirait d'ajouter une clause stipulant que tout président qui décède ou démissionne pour une raison autre qu'un scandale au cours de la première année de son mandat NE sera PAS remplacé par le vice-président. Le vice-président ne deviendra président par intérim que le temps de convoquer une élection spéciale. Cette élection spéciale doit être convoquée immédiatement, et en fait, personne n'a à la convoquer. Dès que le président meurt ou démissionne, l'élection est considérée comme déjà organisée par la Constitution elle-même. Le vote proprement dit doit avoir lieu dans les six semaines ; en temps de guerre, dans les trois semaines. Tous les cas de gambit pourraient être évités en étendant la clause aux quatre années, au lieu de la seule première année.

Si j'ai encore raté quelque chose, ce que j'ai raté doit aussi être rempli avec un langage précis.

On me dira que ces élections spéciales rapides ne laissent pas le temps au public de s'informer sur les candidats,

mais cet argument est surtout une diversion. Le public doit maintenant endurer deux ans de campagne et, à la fin, il n'apprend presque rien de valable. Si les campagnes étaient honnêtes, vous pourriez apprendre tout ce que vous avez besoin de savoir sur les candidats en quelques semaines. Dans les campagnes malhonnêtes, vous ne pourrez de toute façon rien apprendre de précis. Les campagnes courtes limitent donc la quantité de propagande possible, et sont à privilégier pour cette seule raison.

L'amendement XXV a été ajouté à la Constitution en 1967 pour clarifier l'article 1, mais il n'y parvient pas. Il clarifie quelques problèmes mineurs, mais ne fait rien pour combler les grandes lacunes. Il existe des solutions faciles à la plupart des problèmes constitutionnels, mais personne ne semble intéressé à les découvrir et à les mettre en œuvre. La Constitution est généralement considérée soit comme sacrosainte, soit comme un simple "foutu bout de papier". Elle n'est ni l'un ni l'autre. Toute faille découverte doit être immédiatement et complètement comblée, de peur que la fraude ne s'étende comme elle l'a fait.

Un autre problème est que la Constitution fixe rarement des sanctions. Cela encourage à nouveau la fraude. Pour voir ce que je veux dire, examinons le problème de la fraude électorale, dont nous avons vu des exemples si odieux lors des élections de 1864. La seule sanction pour avoir volé les États du Tennessee et de la Louisiane était la perte de ces États dans le décompte des voix au Congrès. Cette peine n'est pas à la hauteur du crime. Remarquez que le Congrès n'a même pas accordé les votes de ces États à McClellan, ce qui était une première étape logique. Mais les sanctions auraient dû être bien plus sévères que cela. Une fraude de cette ampleur sape l'ensemble du processus démocratique et court-circuite complètement le gouvernement représentatif. On pourrait donc dire qu'il s'agit d'une forme de trahison. Si la Constitution définissait la fraude électorale comme une trahison, la gravité du crime serait établie, et toutes les peines allant jusqu'à la mort seraient en jeu.⁴ Si cela vous semble dur, il existe d'autres solutions, tout aussi logiques, qui n'incluent pas la mort ou même des peines de prison. À mon avis, la meilleure solution dans ce cas aurait été de spécifier la perte de la *totalité de l'élection* et l'interdiction permanente de briguer un poste public à quelque niveau que ce soit. Cette sanction sévère serait réservée, bien entendu, aux fraudes électorales les plus graves et les plus répandues.

Dans les cas les plus graves, non seulement le candidat devrait être puni, mais également l'ensemble de son équipe. Tous les hauts responsables de l'équipe de campagne devraient également se voir interdire toute participation à une élection, jusqu'au niveau local. Comme je l'ai dit, si nous voulons lutter contre la fraude, il existe des moyens de le faire, mais le crime doit être pris au sérieux. Si ce n'est pas le cas, nous ne faisons qu'encourager des fraudes de plus en plus nombreuses.

Les sociétés qui financent les élections devraient également être visées par les sanctions, et ces sanctions devraient être spécifiées par écrit et mises à jour pour répondre aux besoins actuels. Par exemple, dans les récentes propositions concernant les aliments génétiquement modifiés, plusieurs indices de manipulation des votes ont été trouvés, ainsi que de fraude électorale. Monsanto et de nombreuses autres grandes entreprises ont été impliquées. Aucun de ces indices de fraude n'a fait l'objet d'une enquête appropriée, mais même s'ils l'avaient été, les sanctions actuelles ne sont que des amendes, que ces entreprises passent simplement en charges. Nous n'avons pas besoin d'amendes plus importantes, nous devons inclure toute entreprise coupable de fraude électorale dans la boîte à pénalités. Toute entreprise impliquée dans la fraude électorale ou de campagne devrait être définitivement interdite de lobbying, de financement de campagne ou de publicité de campagne. Toute tentative de contourner cette interdiction - en faisant transiter l'argent par des sociétés fictives, par exemple - devrait faire l'objet de sanctions encore plus sévères, pouvant aller jusqu'à la liquidation de la société et la saisie de tous ses actifs. Je pense que vous admettez que cela mettrait fin à la corruption que nous observons actuellement.

Si ces types de sanctions et de méthodes étaient spécifiés dans la Constitution ou dans des documents connexes, le Congrès pourrait être immédiatement doté de nouveaux pouvoirs. Par exemple, plutôt que

de donner au ministère de la Justice la possibilité d'enquêter sur les fraudes électorales et les fraudes de campagne, la Constitution pourrait *obliger* à le faire, avec des sanctions précises en cas de non-respect. Dans ce cas, le Congrès et la Cour Suprême pourraient tous les deux être

le pouvoir d'intervenir, en appliquant ces sanctions contre le ministère de la Justice sur une base constitutionnelle. Le fait de ne pas enquêter pourrait être défini comme une obstruction à la justice, et les fonctionnaires pourraient être destitués et définitivement interdits de fonction publique sur cette base.

Dans le système actuel, non seulement la réglementation est terriblement inadéquate, mais les sanctions - même lorsqu'elles sont spécifiées - ne sont pas à la hauteur des crimes. Cela s'explique par le fait que ce sont les criminels qui rédigent la législation et qui s'occupent de la réglementation. Vous direz que c'est comme ça, mais une Constitution plus précise et plus étendue aurait pu empêcher le développement de la fraude dès le début. Nous l'avons vu dans ce cas, et on peut le découvrir dans de nombreuses autres affaires majeures tout au long de l'histoire américaine, en remontant jusqu'à la fondation.

*Une autre contradiction peut être trouvée dans les entreprises commerciales de Booth, qui étaient bleues et non grises. Par exemple, Booth a investi dans Back Bay, à Boston. Il s'est également associé à John Ellsler pour forer du pétrole en Pennsylvanie. Booth n'a jamais investi dans le coton, le tabac ou les esclaves, à notre connaissance.

**Ces notes de bas de page font référence à Allen, Thomas B. (1992). *The Blue and the Gray*. Washington, D.C. : National Geographic Society. p. 41 ; et Kauffman, *American Brutus*, p. si105., vous voulez vérifier.

† <http://innominatesociety.com/online/wp-content/uploads/2009/12/Robert-E.-Arnold-Contradictions-Concerning-the-Death-and-Autopsy-of-John-Wilkes-Booth.pdf>

‡<http://www.jstor.org/stable/40067011>

¹Steers, Edward, *Du sang sur la lune*.

<http://books.google.com/books?id=cFi3hlh0VPUC&pg=PA329&lpg=PA329&dq=wilson+d.+kenzie&source=bl&ots=JcBbnll2Dr&sig=n11WYpzMkPF5-gcfPrj4c6R9vWM&hl=en&sa=X&ei=UMkGU8GxOeSa2AXxyoGABQ&ved=0CEsQ6AEwCg#v=onepage&q=wilson%20d.%20kenzie&f=false>

²http://odin.indstate.edu/about/units/rbsc/neff/booth_escape.html

³ Pour comprendre Whitman, combinez ce que vous apprenez dans cet article avec ce que vous apprenez de son lien avec les [poètes Beat](#). Ou voyez le film *Kill Your Darlings*, où le lien est rendu explicite par les acteurs actuels eux-mêmes.

⁴ La [Chine](#) et l'[Iran](#) ont récemment condamné à mort des milliardaires, pour des crimes contre l'État.

⁵ Les Dodges étaient également liés aux Rathbones. [Voir ce lien](#).

⁶ Si vous pensez qu'elle n'est pas apparentée à Bill Gates, détrompez-vous.

⁷ Si vous pensez qu'elle n'est pas liée à Mark David Chapman, meurtrier présumé de John Lennon, détrompez-vous.

⁸ William Faulkner est également apparenté aux Todd. La sœur de Roger North Todd était Jan Briggs Breck. Son fils Robert Levi Breck a épousé Margaret Faulkner.